

Sport



INTERNATIONAL





SPORT International

N° 89 / MARS - MARCH 1992

SOMMAIRE – CONTENTS

**PUBLICATION OFFICIELLE
DU CONSEIL INTERNATIONAL
DU SPORT MILITAIRE**

**OFFICIAL PUBLICATION OF THE
INTERNATIONAL MILITARY
SPORTS COUNCIL**

Rédaction

Abonnements - Subscriptions

Publicité - Advertisements

Secrétariat Général du CISM

Rue Jacques Jordaens 26

1050 Bruxelles

Tél. Bruxelles (02) 647.68.52

Télex 29416 cism b

Fax 32-2/647.53.87

Editeur responsable

Maj. J. Wanderstein

Comité de Rédaction

Lt-Col. W. Fleischer

Cdt e.r. V. Gilmard

Capt E. Yankson

M. Vandenplas

Mise en page

Lt-Col. Hnr. E. Genot

PRIX DE VENTE -

SUBSCRIPTION RATES :

Quatre numéros : 480 francs belges

Four issues : 480 Belgian Francs

Compte n° - Account Nr :

611-4875620-82, CISM

Crédit Lyonnais Belgium

Avenue Marnix 17

1050 Bruxelles - Belgique

Prepress - Printing

Caligrafic-Dewarichet, Brussels

Cover 1 :

L'entraînement et

l'éducation physique

Physical education and

physical training

Photos: SID

2	Editorial	الافتتاحية
4	L'entraînement et l'éducation physique <i>Physical education and physical training</i>	
7	<i>Physical training of conscripts in Denmark</i>	
9	<i>Canada forces minimum physical fitness standards and the Canadian Forces Express Plan</i>	
11	Un ancien reprend contact	
14	Notre galerie des vedettes <i>Our gallery of stars</i>	
16	Nos fines lames sur les rives du Danube	
22	Zimbabwe ya dadisa الدورة الثانية للجنة التنفيذية ١٨ - ٢٤ نوفمبر ١٩٩١	
27	Uwe Zimmer: un titre mondial aux perspectives olympiques!	
28	La ferme des pilotes	
29	Raz de marée suédois	
30	Saga Africa	
32	C'était le temps ou Bruxelles LONE/LOSait	
33	<i>The European unification</i>	
34	<i>Life in CISM</i>	
36	<i>Report of 1991 sports activities</i>	

Les articles publiés dans cette revue ne reflètent pas nécessairement l'opinion du CISM.

The articles published in this review do not necessarily reflect the opinion of the CISM.





Dans toutes les armées, dans toutes les unités, il y a des soldats qui ont des problèmes et d'autres qui n'en ont pas. L'expérience a montré que, le plus souvent, les soldats à problèmes sont ceux dont la condition physique est insuffisante.

Une marche avec équipement, une nuit de garde, l'inconfort permanent et le stress dans les situations d'opérations ... nécessitent une résistance et une endurance suffisantes pour ne pas succomber à la fatigue physique et morale. Car c'est un fait, la fatigue physique engendre la fatigue morale, et un soldat moralement fatigué est un mauvais soldat.

Autrefois la vie plus dure faisait grandir une jeunesse physiquement plus forte, naturellement. Sans parler du travail physique beaucoup plus important qu'aujourd'hui, le fait de faire un ou plusieurs kilomètres à pied pour aller à l'école et de jouer dans la rue procurait à cette jeunesse une bonne condition physique de base.

De nos jours les données ont changé. Le bus scolaire, la voiture, la télévision et l'ordinateur font partie de la vie moderne mais n'apportent plus rien à la santé physique de nos jours.

L'entraînement physique dans les armées devient ainsi de plus en plus important et non pas uniquement pour les besoins strictement militaires, mais aussi pour la santé en général de notre jeunesse.

Le CISM se composant actuellement de quelques 90 pays répartis à travers le globe, il est évident que la problématique n'est pas la même partout. Il est certain que dans les pays moins bien nantis, le confort et la facilité de déplacement n'ont pas atteint le même stade, loin s'en faut. Ici le problème de la condition physique de base des soldats est moins important, mais il existe d'autres problèmes: hygiène de base, traitement et soin médical...

Ainsi donc, les besoins et les méthodes pour obtenir et entretenir une condition physique optimale varient de continent à continent, de pays à pays.

A l'occasion du stage doctrinal de Fontainebleau nous avons essayé de présenter quelques solutions telles qu'elles sont appliquées dans les différents continents et différents pays.

A vous d'étudier, d'analyser, de comparer et peut-être améliorer votre solution du problème de la condition et de la santé physique des soldats et aussi de la jeunesse dans votre pays.

Lt-Colonel François PILOT

In the different armed forces, in all the units, there are some military people who have problems and others who don't.

Experience has shown that, in most cases, the military people who experience problems are those who are not physically fit. When you are walking in formation with your equipment, and when you're on guard duty, permanent discomfort, and stress in operational situations, all these need sufficient resistance and endurance in order to overcome the physical and moral exhaustion. Because it is a fact that physical exhaustion leads to moral fatigue, a morally exhausted soldier is a lousy soldier.

In the past, a more difficult life naturally improves the growth of a physically stronger youth. Considering that the physical work was more important than today, a one or two kilometers walk to school and playing on the street gave this youth very good basic physical conditioning.

Today, things have changed. School buses, cars, televisions, and computers are part of the modern life and do not bring anything more to physical conditioning.

Physical training in the armed forces is becoming more and more important not only for military purposes, but also for the general conditioning of our youths.

CISM is made up of some 90 countries from all over the world and it is evident that the problem is not the same everywhere. It is true that in the less developed countries, comfort and the travelling facilities have not reached the same standards. The problem of the basic physical condition of the military personnel is less important in this case, but other problems exist such as basic hygiene, and medical treatment and care.

As you can see, the needs and methods to develop and maintain optimal physical conditioning vary from continent to continent, and from country to country.

During the doctrinal clinic in Fontainebleau, we tried to suggest some solutions as they apply to the different continents and the different countries.

It is your duty to study, analyze, compare and perhaps improve your solution to the problems of fitness and physical conditioning of the military personnel and also of the youths in your country.

Lt-Colonel François PILOT



L'entraînement et l'éducation physique au sein des forces armées

Physical education and physical training in the armed forces



Col. A Zechner
vice président du CISM
Photos: SID



L'histoire est un processus continu. Les évolutions sont lentes. Les réalisations nouvelles naissent souvent de besoins résultant de situations lentement établies.

Le sport, l'entraînement physique et l'éducation physique au sein des forces armées n'échappe pas à ces lois. Les aspects dominants de ses principales périodes ne sont pas imposés d'emblée, ni soudainement, par un acte de volonté prédéterminé. Ceci dit, il est possible de discerner au cours de ce siècle jusqu'à présent, trois grandes périodes.

Avant la première guerre mondiale, les principales composantes de l'entraînement physique dans les forces armées sont la gymnastique, l'escrime, l'équitation et le tir. La guerre de tranchée (1914-1918) fait découvrir au commandement la valeur du sport-jeu en tant qu'élément de soutien au moral et à l'équilibre physique. Les compétitions militaires qui se déroulèrent à Paris au stade créé par la volonté du Général PERSHING constituent la première consécration pour le sport militaire.

Avec la deuxième guerre mondiale (1939-1945) naissent les techniques de combat, axées sur le facteur homme et le facteur terrain; apparaissent également les soldats-athlètes, parachutistes, nageurs de combat, pilotes de chasse dont l'entraînement physique et sportif est intensif et multiforme.

D'autre part le sport pratiqué par les militaires s'organise. La création en 1948 du CISM, sur la brève expérience de l'Allied Forces Sports Council, va lui donner une poussée et une résonance que ses promoteurs avaient pressentis. Les Unités sportives s'implantent un peu partout.

Le stage doctrinal du CISM organisé par le Général G. LEBORGNE à l'Ecole Interarmées des Sports de Fontainebleau fait le point et constate que les méthodes d'entraînement physique militaire s'inspirent de plus en plus de procédés utilisés par les sportifs de compétition. C'est en 1968.

Des changements politiques décisifs survenus dans de nombreux pays, partout dans le monde, obligent actuellement un grand nombre d'armées à se réorganiser, ce qui implique naturellement aussi la restructuration de leur système d'instruction et donc également le sport et l'entraînement physique.

Pour que ces réformes réussissent, il faut au préalable faire l'analyse des relations entre l'armée et la société et aussi prendre en considération l'environnement socio-politique.

Des innombrables aspects qui sont alors concernés, permettez-moi de mentionner, comme particulièrement intéressant pour notre travail ultérieur, celui de l'interdépendance de l'acceptation d'une mesure d'instruction définie et du degré d'efficacité que celle-ci permet d'obtenir ($E = Q \times A$; efficacité = qualité de la mesure \times acceptation de cette dernière), parce que, d'un côté, cet aspect se manifeste particulièrement bien dans le domaine du sport (de l'entraînement physique) et parce que, d'un autre côté, il est aussi la clef du succès de tout effort de réforme.

La recherche conséquente du meilleur résultat possible conduit directement à requérir un concept théorique valable, résistant à toute épreuve, quels qu'en soient les critères, et les capacités pédagogiques / didactiques nécessaires à sa réalisation.

Sous forme d'exemplaires et de façon succincte, je tenterai dans la suite de vous présenter trois prémices de réflexion (une anthropologique, une psycho-sociologique et une pédagogique) que l'on devrait, entre autres, prendre en considération.

Hypothèses de base concernant l'homme et essentielles pour le traitement de sujets anthropologiques dans le domaine des sports (selon GRUPE)

- L'homme est un être qui agit

Cela signifie que l'homme n'est pas, comme l'animal, prédéterminé dans son action et son comportement par des instincts innés, mais qu'il est, au contraire, ouvert à toutes sortes de stimuli, d'influences et d'effets provenant de son environnement culturel et social. L'homme en dépend, mais il doit aussi les assimiler. Les conditions régissant l'éducation et la culture sont en principe fondées sur l'axiome que l'homme a la possibilité, en agissant, d'opter pour ou contre quelque chose. Ceci est également valable dans le domaine de l'éducation physique.

- L'homme est un être «noyé» dans l'histoire

Sa nature n'est pas constante, mais assujettie à des changements historiques. L'estimation de soi-même et l'auto-compréhension de l'homme sont aussi toujours déterminées par le contexte historique, où, par exemple, le rôle des sexes, de la femme, des catégories d'âge, du corps, de la sexualité, des attitudes et des gestes change.

- L'homme est un être culturel et social

Cela veut dire qu'il n'est pas seulement un individu unique, ne pouvant être confondu avec autrui, mais qu'il porte aussi l'empreinte des caractéristiques sociales et culturelles permettant de faire la différenciation. Le corps même n'est pas simplement quelque chose d'organique ou de naturel. Il peut bien être qualifié d'organisme social, puisque son appréciation et son importance ne varient pas seulement d'un individu à l'autre, mais aussi d'une classe sociale à l'autre et d'une culture à l'autre.



En adoptant ces trois hypothèses de base, on peut convenir, du moins en principe, d'une certaine liberté d'action et de décision de l'homme et donc également d'une certaine capacité d'apprentissage et d'éducation, quel que soit son degré de réalisation. Par la suite, des conditions individuelles ou des influences externes (sociaux, culturels) marquent l'homme, mais pas autant qu'il ne puisse plus prendre de décision de son propre chef. C'est en ce sens qu'il faut comprendre que :

«l'homme ne vit pas simplement sa vie, mais que celle-ci est un devoir qu'il lui faut remplir».

Chacune des réponses partielles données dans le modèle présenté ci-dessus caractérise un aspect du sport pouvant être important pour l'individu. Mais chaque homme qui fait du sport peut leur attribuer une autre valeur. Toutefois, chacune de ces six réponses ne renvoie pas seulement à des attraits subjectifs du sport; dans les conditions de vie actuelles, chaque réponse confère également au sport un certain besoin objectif ou une sorte de nécessité humaine. Cette connexion entre attrait subjectif et valeur objective se reflète dans la notion «fin».

Les six fins du sport (selon KURZ)

- A travers le sport les gens recherchent des expériences corporelles particulières, l'équilibre physique, la mise à l'épreuve (aussi totale que possible) du corps et le bien-être qui en résulte. Ils s'attendent aussi à ce que le sport exerce une influence positive sur leur forme physique, sur leur santé et sur leur «ligne».
- A travers le sport les gens recherchent les stimuli, les sensations, le plaisir qui peuvent être étroitement liés à l'activité physique même. Par l'intermédiaire des mouvements sportifs, ils s'ouvrent

à des expériences toutes particulières, aussi, et non en dernier lieu, dans la nature et sur la nature.

- Par la voie des mouvements sportifs les gens cherchent à transmettre des messages sur eux-mêmes; ils veulent exprimer quelque chose par leurs mouvements, ils souhaitent que ceux-ci soient reconnus comme étant réussis, artistiques, impressionnants, beaux et esthétiques.
- Les gens considèrent le sport comme un domaine d'activité où l'on peut se fixer des objectifs, se dépenser physiquement, tester si l'on est à la hauteur d'une tâche et se mesurer avec d'autres, se rendre compte de ses capacités et de ses limites, être reconnu et apprécié par d'autres et faire l'expérience de sa propre valeur.
- A travers le sport les gens recherchent des situations où toute issue est possible, des situations qui leur procurent du suspense, mais sans constituer vraiment une menace. Ils recherchent l'expérience du risque et de l'aventure, la jouissance de l'incertitude et le soulagement qui lui succède.
- A travers le sport les gens recherchent le contact avec les autres, la possibilité de communication particulière, souvent plus facile, l'expérience de la présence, de la sociabilité, de la communauté humaines.



Promotion de l'entraînement et de l'éducation à la bonne forme physique (selon BREHM)

Parmi les fins de toute activité sportive, c'est la «bonne forme physique» à laquelle est accordée la plus haute priorité. «Faire du sport pour faire quelque chose pour sa bonne forme physique» est le résultat presque unanime d'enquêtes correspondantes. Ainsi, par exemple, ressort-il de sondages d'opinion publiques réalisés assez récemment en Allemagne que sont surtout classées en tête les activités sportives ayant essentiellement pour but la mise et le maintien en condition physique: à savoir, dans le domaine des activités indépendantes de toute organisation, la natation, la randonnée pédestre et la randonnée à bicyclette, tandis que dans le domaine des activités organisées institutionnellement ce sont la gymnastique et toute une variété de



formes d'entraînement qui sont demandées (telles que: la gymnastique rythmique, aérobic, le power-training, work-out etc.), et qui ont toutes la bonne forme physique pour objectif. A cette occasion, il s'est avéré que ce ne sont pas seulement les férus du sport qui prennent intérêt à ces offres, mais que ces dernières sont également acceptées par ceux qui, par principe, adoptent plutôt une attitude de refus vis-à-vis du sport. L'entraînement visant à l'entretien de la bonne forme physique peut donc devenir pour les deux groupes un élément fixe du mode de vie, avoir une influence positive sur le développement physique, psychique et social d'un grand nombre de gens et ainsi se présenter comme un moyen, choisi librement, permettant à chacun de conserver sa santé, son bien-être et sa qualité de vie.

Dans la perception subjective et la représentation objective, la notion de «bonne forme physique» reste cependant, en général, indéfinie et est largement déterminée par l'âge. Tandis que les adolescents identifient, généralement, la bonne forme physique avec santé, bien-être et une capacité fonctionnelle accrue, les adultes pensent à la prévention et veulent obvier aux facteurs de risque aux maux par une bonne condition physique. Ils sont néanmoins, pour la plus grande partie, d'accord que la bonne forme physique se rapporte, en général, au bon fonctionnement du corps et à une bonne capacité fonctionnelle.

La bonne condition physique a donc une grande importance, aussi bien comme valeur générale de notre société que comme intention particulière de devenir actif en matière de sport, et elle se prête ainsi très bien à motiver les gens, les adolescents comme les adultes, même jusque dans la vieillesse, à faire du sport.

Les programmes d'instruction des forces armées ont, jusqu'à présent, déjà tenu compte de façon appropriée de l'importance de la bonne condition physique. Sa promotion continue dans le cadre de l'instruction et l'éducation des soldats à cette fin restent néanmoins un objectif prioritaire de l'instruction. Le concept pédagogique mis en oeuvre à cet effet

devrait, dans une plus large mesure, reposer sur la responsabilité pour l'homme dans son intégralité: il devrait promouvoir, de manière aussi vaste que possible, le bon fonctionnement du corps, se distinguer par une sensibilisation salutaire et éducatrice de la connaissance et de l'émotion et être si souple, en ce qui concerne les intentions et les méthodes, qu'il permette de marquer l'effort au lieu et au moment voulus.

Dans le concept de BREHM, présenté dans la suite et relatif à la promotion de et à l'éducation à la bonne forme physique,

- La «**promotion de la bonne forme physique**» n'a pas pour objectif de cultiver exclusivement les fonctions physiologiques, mais elle cherche à développer, aussi complètement que possible, le bon fonctionnement du corps via cinq approches différentes (conditionnelle, coordinatrice, relaxante, rythmique et expressive).
- «**L'éducation à la bonne forme physique**», en tant que principe supérieur, doit viser la cognition, l'émotion et la motivation des élèves. En développant chez eux une sorte de «**compétence**» en matière d'entretien de la bonne forme physique, on cherche à les rendre capables d'agir, et en créant chez eux une sorte de «**d'affinité**» pour la bonne forme physique, on veut parvenir à ce que les activités deviennent un élément aussi stable que possible de leur mode de vie. L'intégration intentionnelle de la «**perception**», en initiant des expériences et en dirigeant l'attention, doit finalement faire fonction de pont, en matière de méthode d'enseignement, entre la promotion et l'éducation.

Pour terminer, quelques observations destinées à expliquer les intentions éducatrices:

- La «**compétence**» en matière d'entretien de la bonne forme physique implique la **connaissance des effets** («Qu'est-ce qui change dans mon corps suite à l'entraînement à l'endurance?»), la **connaissance des processus** («Par quels moyens puis-je

développer mon endurance?») et l'**aptitude au contrôle** («Dans quelle mesure mon endurance se développe-t-elle?»).

- «L'affinité» pour la bonne forme physique exige au préalable des expériences positives en matière d'émotion. Ceci est surtout le cas lorsqu'on connaît une sensation de bien-être à la suite des activités visant à une bonne condition physique. Il en résulte que c'est plutôt le sentiment subjectif vécu en une situation donnée, qui doit déterminer le choix des efforts physiques appropriés à cette situation, et moins une norme d'entraînement. Dans le doute, c'est l'affinité à long terme pour la bonne forme physique qui l'emporte sur la promotion immédiate, la première étant la condition préalable de la dernière.
- L'affinité pour la bonne forme physique présuppose, dans une large mesure, qu'on lui attribue des fins positives. Ainsi, cette affinité est encore renforcée si les activités ne connaissent pas seulement un objectif ne pouvant être atteint qu'à long terme, mais sont aussi reconnues comme étant utiles en une situation donnée.
- Le développement des capacités du corps conformément aux intentions de promotion nécessite beaucoup de temps et ne peut donc être réalisé que de façon restreinte dans le cadre de l'instruction militaire, où les possibilités sont limitées du point de vue du temps. Toutefois est-il possible, en stimulant et en dirigeant la «perception» lors de la phase initiale de la promotion, de créer de telles conditions dans les domaines de la cognition, de l'émotion et de la motivation que les individus sont amenés à poursuivre leurs activités physiques salutaires en dehors des heures de service. Dans cet esprit, toute éducation à la bonne forme physique, les deux ne pouvant être réalisées qu'ensemble.

Notre succès comme enseignant doit pourtant être mesuré en premier lieu par rapport à la réalisation des intentions éducatrices.



Physical training of conscripts in Denmark

Before call up

Here you see Hansen. He is 20 years old, has at least 10 years schooling, including perhaps a professional education. Throughout his schoollife, he has had physical training 90 minutes a week, divided sometimes into two lessons, including time for a shower and a change of clothes. It is very likely that he has participated in some sort of sports outside school hours. He has moved away from home and is starting his own family.

Called up

Hansen is also a new recruit who has to start his basic military training. Like 80 percent of all Danish soldiers he is a conscript and must spend the following 9 or 12 months within the armed forces.

Amongst other things in this period, Hansen will receive physical education training, which I shall now describe to you.

The first two months

Hansen now makes his first run. This occurs one or two weeks after the start of the education. This run will be an interval run with three minutes of work followed by two minutes break, repeated three times. The slowest runners in the unit will act as pacemakers, so that everybody can keep up with each other. After four to five periods of training the length of work will be increased and the breaks decreased till we are sure that the new recruits are able to run for 12 minutes. This kind of training is called TOLERANCE TRAINING. After this period of setting in, Hansen has to run his first Cooper test. We use this test to calculate the distances and the times Hansen has to run in the various training methods. Circulation training is made up of aerobic and anaerobic training with the main emphasis on the latter. The aerobic training is divided into distance – and interval training using the following methods:

* Distance in a specific time, for example for 25 minutes at 85 percent intensity, or a specific distance for example 5 kilometres at 90 percent of the intensity from the Cooper's test.

* The interval training is also divided according to time: 4 + 2, 70 + 60, or 800 meters. Using the first method we calcu-



late the distance Hansen must run, whereas by means of the second method we calculate the time in which he must run the distance.

Here is Hansen once more. Now he has started one of his first muscle training lessons. We also start here at a level where we are sure that every body can keep up. At the beginning we use the circuit training principle, where for example, one works for 20 seconds and rests for 40 seconds. The exercises have a set difficulty, so you are able to work 20 seconds at the exercise chosen. Gradually the time of work will be increased and the breaks reduced; so we end up with a maximum of 45 seconds' work. This type of training is called the TIME METHOD.

Together with the initial circulation and muscle training, Hansen will receive his first lessons on work technique, where he has to learn the basic principles and techniques. Later he is taught how to throw a hand grenade. In this initial phase we spend some time on coordination training. Apparently many young men have only poor coordination skills due to too little physical training at school and the current fashion of jogging, bodybuilding, etc. To prevent injuries we have to spend time in this field.

2nd – 3rd month

Hansen has now spent approximately two months on his education and start training on the obstacle course and hand-to-hand fighting/selfdefence. On the obstacle course he will at first learn the methods for passage, known as BASIC PASSAGE. The techniques have been so designed that the soldiers do not have to

do high landings. At the same time they start the next step of their education, here Hansen must learn how to clear the obstacles in his field uniform. Hand-to-hand fighting/selfdefence are those techniques that can be used for combat with weapons at short range.

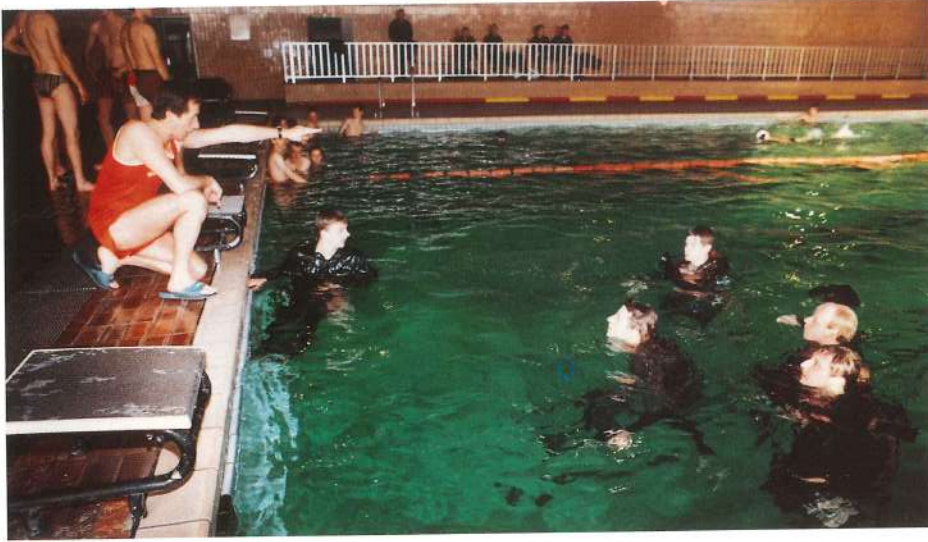
By the end of this period, Hansen will face the first real challenge to his physical performance, after three months of education he must be able to run 3200 meters in 15 minutes and score 2.8 points in a muscle test. Furthermore he and his unit must be able to march 15 kilometres within 2 hours and 50 minutes including two times 10 minutes compulsory rest.

3rd – 6th month

As Hansen must now proceed, his education, especially the technical disciplines will get a higher priority, obstacle course training, hand-to-hand fighting/selfdefence, handgrenade throwing and work technique. The aerobic capacity and muscle strength achieved, will only be slightly improved during this period and primarily through activities in other lessons. Now work technique takes priority in that area where the soldier has to perform the rest of his service i.e. (that is) the gunner learn how to adapt his basic work technique to his job with the gun; the POL man how to load and unload in the most expedient and efficient way, etc. This special education or special training runs the following three months and will prepare Hansen for his final period.

6th – 9th / 12th month

In the near future, during his training lessons, Hansen must get used to working in his field uniform. Henceforward all the skills he has thus acquired, must be performed in field uniform. He runs in boots, he carries his weapons through the obstacle course, he wears his NBC-mask when throwing hand-grenades, he is combat ready both in marching and hand-to-hand fighting, etc. This last period of training ends with his passing of control test 40 together with his unit. Throughout this test it is the poorest who decides the level on the unit, which means that both the leader and the soldiers will be tested. The leaders command and guidance will be tested together with their physical endurance, while the soldiers will be tested mainly on their physical performance and their ability and will for cooperation.



Test 40

Test 40 consists of the following five tests:

March/running test, where they have to run 10 kilometres in a maximum time of 80 minutes.

Lug/carry test, where the individual must lug and carry a wounded companion 75 meters within 70 seconds.

Hand-grenade test, where the group must hit three different targets with at least one grenade, and everyone within the group must be able to throw more than 30 meters.

The hand-to-hand fighting test where the individual members of the group have to pass a «reaction» course with five incidents after 800 meters of running, three of which must be neutralized efficiently.

The obstacle course test where the group must clear the international obstacle course in maximum time of 9 minutes and 45 seconds. The time depends on the size of the group; 9:45 is for a group of 7 persons.

All five tests have to be achieved in the above sequence and on the same day.

Now and then during the 9 or 12 months Hansen has attempted other sports, such as athletics, ball games, extended self-defence, orienteering, etc. During the entire period this part of the training provides variation and better motivation for training. Furthermore every body has the opportunity of exercising and carrying out physical training at his barracks in his spare time. He can do so either assisted by an instructor or on his own initiative. Football, badminton and bodybuilding are the preferred activities.

A brief summary of the education shows that, first we make sure that the soldiers have the necessary aerobic capacity, muscle strength and coordination to be able to train for the more technique demanding disciplines. This takes about two months. Then training starts for the technically harder disciplines. Up to now we have primarily trained the individual in his

sports clothes. After approximately six months we start his training in combat outfit and as a member of a group.

Education of instructors

Here you see Jensen. He has been educated as a specialist company teacher for physical education and training, and has had the responsibility for planning, organizing, implementation and control of the training programme of Hansen's unit. This specialist NCO or officer has been given a four months course at Forsvarets Gymnastikskole (Military School for Physical Training).

Here are Nielsen, Knudsen and Sorensen. They have all been educated as squad teachers and assist Jensen daily during his training of the soldiers. They have had a four weeks course at the school; When we have chosen a system where the instructor is in the same unit as the soldiers, it is because we believe in the value of daily contact between instructor and trainer. At the same time the specialist teacher has daily contact with units and can therefore intervene, if the effort placed on the unit's actual military education becomes a strain.



Philosophy of training

Our basic philosophy of training is that no chain is stronger than the weakest link, and if we do not concentrate our efforts in that direction, the frequency of injuries will increase and thus poor motivation will suffer. It is our aim that the weakest shall undergo his military training without injuries.

Problem areas

Of course the system has some problem areas. As we mainly train conscripts, we receive young people in very different physical conditions. Even through, they have been examined for their liability for military service prior to the call up, there is no guarantee that the individual does not suffer from major physical disabilities or is in bad physical condition. There are, of course, difficulties in training both the good as well as the bad at the same time, but as the principles for our training mainly considers individual training, we are quite successful. A far worse problem is the control of the total strain. The soldier is not only exposed to heavy physical strain during the physical training lessons, but also with the other part of his education, and we not always pay enough attention to this influence. Nowadays the units are more aware of this and try, together with the company teacher, to take this into account in daily planning. At the school we have produced a simple strain-steering-system as an aid for planning. All the daily activities are graded from 0 to 3 with three being the most difficult activity. Thus the rule is that no day should have more than one activity of category three in its programme. This system is not universal and is still in the experimental stage, but has proved to be operationally feasible.

The other major problem area is the lack of instructors. It is at the company teacher level that we are short of personnel, but we also have a great demand for more people at the squad level. It is our intention that each unit should have 1.5 company teachers and three squad teachers, but approximately only half the number of the units meet this requirement. There are two reasons for this problem:

1. The Military School for Physical Training only has the capacity to educate 50 company teachers and approximately 175 squad teachers a year. We simply do not have the resources to increase productivity, even though we have twice the number of applicants;
2. The turnover of squad teachers is especially big. A great many of those pupils are sergeant conscripts, and after nine months of service, when they leave the system, there is one squad teacher less.

To ease this problem the sergeant conscripts learn to teach a limited amount of physical education and training while at the SNCO's school.

Canada forces minimum physical fitness standards and the Canadian Forces Expres Plan

First of all, we'll present you the development of minimum physical fitness standards for members of the Canadian Forces (CF), the implementation of these standards, and then we'll outline the evaluation protocol, exercise prescription, and follow-up procedures associated with CF EXPRES Plan.

Background

During the period 1968 to 1980, the standard method of measuring physical fitness levels of Canadian Forces personnel was a 1.5 mile run in a pre-determined time which was age and gender adjusted. Optional items included a 750 yard swim and a 2 mile walk (optional for those individuals over 40 years of age). This evaluation was conducted annually and Commanding Officers were required to report results to National Defence Headquarters.

In September 1980, the 1.5 mile run, 750 yard swim, and 2 mile walk evaluations were cancelled for all personnel 30 years of age and older. The Surgeon General felt that there was too great a risk associated with completing a maximal stress test by a large number of personnel who were not properly prepared to undergo such an evaluation. The Chief of the Defence Staff agreed and all testing ceased.

There was obviously a new approach required for physical fitness evaluation and training. The outcome was a special project called «PHOENIX» which employed selected components of the Canada Home Fitness Test to provide a safe, submaximal means of evaluating basic fitness requirements. Evolving out of the Phoenix Project was the development of the CF EXPRES Plan.

CF EXPRES Plan

CF EXPRES denotes the essential aspect of a fitness training program, an exercise (EX) prescription (PRES) tailored to meet individual requirements. In February 1983, the Defence Management Committee approved this new method of conducting the CF physical fitness training program. The evaluation component in EXPRES is considered to be a safe, submaximal process that permits the prescribing of appropriate exercise programs to ensure effective training of all CF personnel. Program components include:

Evaluation Phase

Health assessment questionnaire
Blood pressure, resting heart rate
Height and weight
Step test (VO₂ max)
Hand grip
Push ups
Sit ups.

Prescription Phase

Dependant upon evaluation scores
Involves a number of «approved» activities
Programs are prescribed using frequency, duration and intensity of each activity.

Remedial Phase

Failure to meet the required standard will result in fully supervised and compulsory remedial physical fitness classes.

Although the EXPRES Plan was put into effect, the prescription of exercise following evaluation was based on percentile figures used in the conduct of the Canada Home Fitness Test of Standardized Test Fitness (STF). These percentile scores were based on studies done with volunteers from the general Canadian population. Thus, we still did not have physical fitness standards specific to the needs of the Canadian Forces.

Physical Fitness Standards

When the 1.5 mile run was cancelled, the CF minimum physical fitness standard was also effectively cancelled. With the promulgation of CF EXPRES in 1983, the Chief of the Defence Staff directed that a new minimum physical fitness standard (MPFS) to be established. With the assistance of the Defence and Civil Institute of

Environmental Medicine (DCIEM) in Toronto, a set of common military task requirements was established as the basis for developing MPFS. These 7 general tasks were derived from officer and non-commissioned officer specifications and common enrolment standards and included the following:

- Operate personal weapon
- Function effectively in NBCW environment
- Perform first-aid and casualty evacuation
- Perform firefighter duties
- Execute survival and search and rescue techniques
- Perform internal security duties
- Live and work in his/her applicable environment.

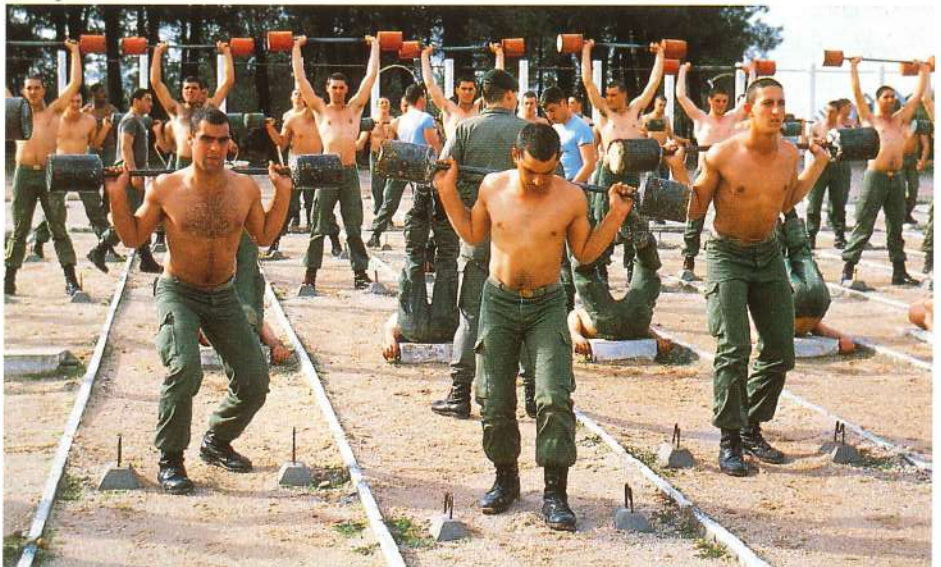
These tasks were reviewed and defined by DCIEM and the Directorate of Physical Education and Recreation (DPERA) which ultimately resulted in a contract with Queen's University of Kingston, Canada to conduct research to identify and recommend a CF minimum physical fitness standard. The evaluation protocol selected for his standard was the CF EXPRES evaluation.

MRFS validation

After testing in Phase I of MPFS, four tasks were rejected since they were not as physically demanding as the other tasks.

These tasks were:

- Operate personal weapon;
- Execute survival and search and rescue techniques;
- Live and work in NBCW environment (heat stress was the limiting factor in the NBCW suit, not physical activity); and
- Live and work in his/her applicable environment.



The three common tasks which remained valid were represented by the following five sub-tasks:

- Stretcher carry (80 kg, 1 km in 20 min.)
- Ship/building evacuation task (80 kg, 25 m up and down in 10 min.)
- Dig slit trench (2 m * 65 m * 5 m in medium soil in 45 min.)
- Extinguish a pan fire in 10 min. in firefighter clothing and breathing apparatus carrying a 15 m length of charged hose.
- Perform low crawl (30 m), 180 degree turn, high crawl (45 m) in 90 seconds.

Completion of phase I of the validation resulted in the recommendation of a physical fitness profile in EXPRES terms. This profile was age and gender free (i.e. one single standard). It was apparent that further validation would be required to ensure that human rights questions and legal implication could be adequately addressed.

In phase II, there were changes made to all common tasks to re-define them in experimental terms to improve their reliability. All common tasks became one-person tasks and apparatus developed to facilitate this. The entrenchment dig became a box dig containing 2 m * 65 m * 5 m of finely crushed rock. The sandbag carry of 10, 20 kg bags over 50 m in 10 minutes replaced the firefighter task as this is a common task on Base Defence Force duties.

New pass criteria had to be developed because tasks which had been scientifically altered, allowed all young men and women to pass as the time limits, which were based on the real field tests, were too easy.

The statistical method used to solve this impasse was to pool the male/female population 34 years of age and under on each common task and set the 75th percentile of that population distribution as a pass. Next, the successful candidates were drawn from each of the common tasks and their common task scores were compared to their EXPRES scores for VO2 max, hand grip, sit ups, and push ups.

Statistical analyses such as simple and multiple correlations, and discriminates analyses were used to determine significant relationships between the common tasks and the EXPRES scores.

Phase III of the validation studied more younger women, older women and older men. During this phase, older women and men were required to wear a heart rate monitor and their progress was limited to 90% of their maximum heart rate in accordance with the American College of Sports Medicine (ACSM) guidelines. A sub study showed that their performance was retarded by 32% less sandbags to carry in that task which equalized the pass criteria on the common tasks for the younger and older groups.

Then the successful candidates from each of the common tasks were pooled on EXPRES for VO2 max, hand grip, sit ups, and push ups. This showed that there were four distinct sets of standards based on the EXPRES scores. MPFS, therefore,

resulted in four distinct sets of standards for males, females, 34 years of age and under, and 35 years of age and older.

It is interesting to note that the pass criteria for younger males and female were the same and that the criteria were the same for older males and females with the addition of a 32% adjustment because of the 90% heart rate penalty imposed on their performance, yet the younger women had a lower MPFS than the older men. This shows that with the same pass criteria, women can pass the common tasks even with EXPRES scores that are lower than those for men, indicating that there is a gender component at work. It is reasonable to conclude that because of the 32% reduction in performance because of the 90% limit in heart rate, that the older and younger groups were working with the same pass criteria, and consequently, there is also an age component at work. This was obvious from watching the tasks being done in Phase III as women and older men used different strategies and methods to get each task done within the time limit. These two groups took longer, rested more, carried sand bags on the hip or in front of their body rather than on the shoulder, etc., but they still performed the specified task in the time required.



Expres Prescription

Following completion of the evaluation, the instructor provides the member with an individualized exercise prescription based on his or her results. As mentioned, the following are the «approved» activities which can be prescribed:

- | | |
|--------------------|----------------------|
| Running | Cross Country Skiing |
| Walking | Skating |
| Swimming | Snowshoeing |
| Cycling | Rope skipping |
| Stationary bicycle | Weight training. |

Each activity is prescribed in terms of frequency, duration, and intensity. For example, Running, three times per week, 20-25 minutes at a pace of 9:00 per mile.

In addition, each individual is provided the member with an individual activity log book to record each time an activity is completed and is provided with a booklet which contains a progressive program for his or her chosen activities.

Remedial Programs

Individual who fail to meet the minimum standards will be required to attend compulsory fitness classes conducted a minimum of three days per week by a physical education and recreation instructor (PERI). They will continue to attend until they reach the required standard. Re-evaluations will normally be conducted at three month intervals.

Career Sanctions

Failure to meet the minimum standards will result in certain administrative action which will effect career status. Promotion, re-engagement, and consideration for long term service will be dependant upon successful completion of the MPFS. Full details on career action have been finalized and include the following:

1st Failure – Verbal warning and 6 months to achieve the standard under supervised remedial training.

2nd Failure – Recorded warning and a further 6 months to achieve the standard with further compulsory remedial training.

3rd Failure – Counselling and Probation (C and P)/report of shortcomings (ROS) – 6 months.

4th Failure – Additional 6 months of C and P/ROS.

Further Failure – Required to perform the common tasks (Gold Standard)

Failure: you'll be released
Pass: you'll be retained (MPFS)

Incentive Program

In order not to be perceived to be using «a stick» without providing a «carrot», and in order to reduce the heavy workload on instructors who must carry out the evaluations, an incentive program has been introduced. If an individual achieves a higher pre-determined level of performance on the step test (VO2 max) and a combined elevated total score on the muscular components, he/she will be exempt from further evaluation for 2 years.

The incentive program in conjunction with the career sanctions was implemented 1 April 1991.

Un ancien reprend contact

Edouard Vandezande: au poids, camarade...

Col. Libbrecht



Les champions du CISM ont constitué pour certains l'apogée de leur carrière sportive. Un titre mondial militaire les a propulsés pour le temps d'une épreuve sur le devant de la scène sportive.

Edouard Vandezande fait partie de ces athlètes dont un championnat du CISM constitue vraiment un souvenir sportif à part ... le souvenir de sa carrière sportive.

Edouard Vandezande est un de ces athlètes pour qui la pratique du sport et plus particulièrement l'athlétisme a été le fil conducteur tout au long de sa carrière.

Né en 1932 dans la banlieue bruxelloise, ses qualités innées de puissance le prédisposent naturellement à la pratique des lancers. Affilié au Racing de Bruxelles à l'âge de 15 ans et après seulement deux mois d'entraînement, il est déjà champion de Belgique dans sa catégorie d'âge au lancer du poids avec un jet (non négligeable pour l'époque 1947) de 14m73. Continuant sa progression, il est sélectionné pour les Jeux Olympiques de Helsinki en 1952 mais, il doit, la mort dans l'âme, déclarer forfait.

Entré au service militaire en décembre 1952 pour une période de 18 mois, il peut rapidement retrouver son niveau de compétition grâce aux facilités d'entraînement obtenues à la Force Aérienne dont le Capitaine Mollet dirige la section éducation physique, conjointement avec ses activités dirigeantes du secrétariat général du CISM. L'année 1953 lui apporte sa plus belle satisfaction sur le plan sportif: «Ce fut pour moi un émerveillement, dans un stade du Heysel comble avec un public de plus de 30.000 spectateurs, je connaissais ma première victoire

internationale. Ce fut ma plus belle victoire grâce au rayonnement qu'avait à cette époque le CISM qui avait acquis une renommée mondiale. Me retrouver sur le podium, entouré de l'Américain Shields et du Turc Nuri, représentait la consécration de mes efforts. Par la suite, j'ai obtenu d'autres victoires ou d'autres satisfactions (victoire internationale à Cracovie, record de Belgique porté à 15m42, finaliste du championnat d'Europe en 1954 à Berne, etc ...) mais plus jamais je n'ai ressenti cette ferveur rencontrée lors des championnats du CISM à Bruxelles en juillet 1953 qui resteront pour moi mon meilleur souvenir d'athlète.»

Edouard Vandezande est intarissable lorsqu'il évoque ses souvenirs d'athlète. Il se plaît à raconter ses entraînements journaliers variant entre une et trois heures de lancers successifs (jusqu'à deux cents lancers par séance). L'entraînement-force (power-training) était encore inconnu. Toutefois, la vitesse explosive était déjà travaillée. Il aime à souligner que lors de ces entraînements, et ce malgré ses 90 kilos, il défiait avec succès le champion de Belgique en sprint sur 50 mètres.

Le niveau de haute-compétition, il le poursuivra jusqu'en 1958, collectionnant deux titres de champion de Belgique et une vingtaine de sélections dans l'équipe nationale belge. Par après, il continue à pratiquer l'athlétisme encore avec succès en 1981 les couleurs de son club lors des championnats nationaux interclubs alors qu'il aborde pourtant la cinquantaine. Aujourd'hui pensionné après plus de vingt années passées au sein de la même entreprise qui lui permet de poursuivre sa carrière d'athlète, il coule une retraite heureuse s'adonnant encore régulièrement aux joies du jogging.

C'est une joie pour la rédaction de Sport International de l'accueillir au sein de la maison du CISM, un peu sa maison, puisqu'il a contribué par ses performances au succès de notre organisation. Nous lui souhaitons de bénéficier encore longtemps de son heureuse retraite.

Le podium victorieux du lancer du poids lors des 8èmes championnats d'athlétisme du CISM (Bruxelles, 24 et 25 juillet 1953) avec Edouard Vandezande au centre, entouré de Shields (USA) et Nuri (TUR).



NOTRE GALERIE DES VEDETTES OUR GALLERY OF STARS

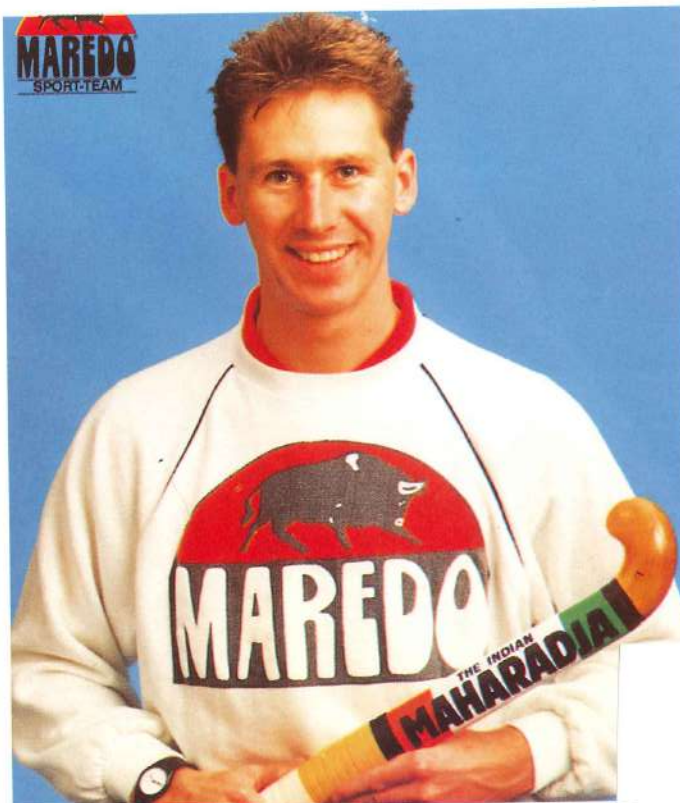
Marc Vandenplas



Andreas Mollandin: le prince de l'Astroturf

Un constat s'impose, parfaitement explicable d'ailleurs: dans notre galerie des stars, il est plus rare de trouver un militaire d'active spécialiste d'un sport d'équipe. Il est en effet plus facile à un spécialiste d'un sport individuel de marier vie sportive et impératifs militaires. Alors, saluons avec encore un peu plus de respect l'extraordinaire carrière sportive qu'est en train d'accomplir le sergent Andreas Mollandin, titulaire incontesté et incontestable de l'équipe allemande de hockey sur gazon. Cent cinquante-sept sélections en équipe nationale allemande et ce, dans toutes les catégories d'âge, dans un des hauts fiefs du hockey mondial, voilà qui classe déjà un bonhomme. Un sacré champion puisqu'entre 1984 et 1991, il a accumulé soixante et une sélections dans l'équipe représentative d'Allemagne. Pas étonnant dès lors que son palmarès soit déjà plus qu'imposant: deux titres mondiaux juniors, un titre européen dans la même catégorie, une médaille d'argent à Séoul, trois titres de champion d'Allemagne, un titre européen en salle et un titre mondial militaire. Ce sociétaire de Francfort, qu'il a préféré en 1989 à son club de Limburg, n'a pourtant que 27 ans. Soit encore de très belles années devant lui pour étoffer un palmarès qui n'attend que cela tant la représentation allemande dans la discipline est de qualité.

Le hockey est un sport qui n'est que très peu pratiqué au sein de nos armées. Et ce n'est pas faire injure à ses pratiquants que d'en souligner son caractère pratiquement confidentiel au sein du CISM. Une raison de plus pour mettre en exergue le nom d'Andreas Mollandin, l'un des princes de l'Astroturf.



Germany



Veiko Kostianen: The king of the woods



Orienteering is surely not one of the most popular sport in the world. Nevertheless in some part of the world and especially in the Scandinavian countries, this sport is very popular and the masters in the field are very famous. Only very big stars and outstanding athletes can emerge in this very demanding discipline. Unfortunately, this sport is very difficult to be followed by the crowd, not telegenic, thus not mediatic.

Anyhow we can host Captain Veikko Kostianen in our gallery of stars where he has a golden seat.

Member of the national team of Finland from 1966 to 1976, Veiko Kostianen gained his first major title by winning the individual and world military championship in 1966. Seven other CISM titles enrich his collection to make him one of the most decorated athlete in CISM history. The robust star from Tuusula has also accumulated other decorations like the Order of the White Rose of Finland, the Order of the Lion of Finland and the Medal of Military Merits in 1978.

We can believe Veikko when he declares: «CISM has offered me an extraordinary opportunity to acquaint myself with other countries, continents and fellow orienteers.»

With his long experience of the competition, Kostianen was chosen as the Finnish national ski-

politics to become a long sports carrier of the Finnish name of Kostianen than the reigning for years!



Tomba la bomba!



Il est des gens dont on dit que les dieux se sont penchés sur leurs berceaux. Pas de doute : Alberto Tomba a été touché par la grâce céleste des dieux du ski. Ce carabinier de 25 ans est une véritable force de la nature : il avoisine les 100 kilos et frôle le mètre nonante sous la toise. Cette puissance athlétique impressionnante est à mettre au service d'une technique extraordinaire qui en fait actuellement le meilleur slomeur au monde. C'est en 1987 que ce jeune skieur transalpin s'est mis en vedette en s'adjudant une médaille de bronze aux championnats du monde de Crans-Montana. Suivie très vite par des victoires en Coupe du Monde et surtout des extraordinaires Jeux Olympiques à Calgary. En l'espace de quelques jours, il devait devenir une véritable légende vivante dans le cœur de millions d'Italiens. Tomba la Bomba réalisait le doublé slalom géant et slalom spécial pour devenir l'un des grands triomphateurs de Calgary. Titres et victoires en coupes du monde se sont succédé. Victoires au classement général de la Coupe du monde en géant et en spécial, triomphes dans de nombreux slaloms géants et spéciaux de cette même Coupe du Monde, il lui manque toutefois une victoire au classement général de cette Coupe du Monde, toutes disciplines confondues. Mais pour ce faire, même si l'on domine très nettement la discipline du slalom, il faut engranger quelques points supplémentaires à l'occasion de quelques Super G ou à l'occasion de quelques descentes. Mais on a beau s'appeler la Bomba, être adulé par des millions d'Italiennes, avoir un physique de déménageur tout à fait adapté à la pratique de la descente, rouler dans des voitures sport, quand la Mama se mêle de ski, le fiston s'aplatit. Je vous sens dubitatif et pourtant c'est la vérité la plus absolue : maman Tomba a défendu à son fiston de pratiquer une discipline, la descente, qu'elle juge trop dangereuse. Et le bel Alberto, très respectueux de la famille, a obtempéré. Et perd par là même quelques points absolument capitaux que ses concurrents directs, Girardelli en l'occurrence, n'oublent pas eux de comptabiliser.

Alberto Tomba est affecté au corps des Carabinieri tellement proluxe en champions olympiques de tout genre. Depuis 1986, il y bénéficie de conditions de préparation tout à fait parfaites qui en font l'une des plus grandes vedettes sportives mondiales actuelles. Il a apporté une pierre importante dans l'édifice du CISM en remportant deux médailles d'or des championnats mondiaux militaires disputés en 1991 à Ostervand avec la présence de 15 des meilleurs spécialistes mondiaux.

La saison 1991-1992 a démarré en trombe pour le Transalpin qui domine à nouveau les deux disciplines du slalom. A l'heure où vous lirez ces lignes, les Jeux d'Albertville auront fermé les portes. Et notre petit doigt nous dit que la Bomba aura fait parler d'elle.

Thirty-one years old and already a palmares that many top athletes in the world must envy. In the world of weightlifting, Bulgaria, Russia and Turkey have been the reigning nations. West European weightlifters are not familiar with European or World podiums. Oberfeldwebel Manfred Nerlinger is the exception which proves the rules. We can assure you that in the world of the weightlifting he is one of the most serious contenders for the gold in medal in Barcelona. After the bronze in Los Angeles and the silver in Seoul, gold must be the only medal and metal suitable for our German athlete. World champion in clean and jerk in 1986, European champion in 1988, he has accumulated honours on continental and world podiums. Eight times national champion, he has furthermore broken 36 German records.

Since 1981, he is a cadet in the Sports system of the German Army. He is in charge of the weight lifting in two Sports Demonstration Companies of the Federal Armed Forces Sports School in Sonthofen. Member of the ESV Neubing team, he has never been military world champion for the simple reason that there is no longer a military world championship in this field since 1979 and that this event has become a regional one.

A military world championship would really fit in his palmares as he has been given so much to the military sports. With the Olympic Gold, this is the only gap in his sports career. Let's hope that in 1992, he will lift the weight of gold in his powerful hands.

Manfred Nerlinger: the weight of gold!



Nos fines lames sur les rives du Danube

XXX^e championnat militaire du monde d'escrime Budapest du 4 au 11 novembre 1992

Cdt. Gilmard

"Etes-vous prêt?... Allez"

Plus de mille fois, on entend cette phrase au cours d'un championnat du monde. Prêts, les escrimeurs l'étaient le 4 novembre, mais aussi... les organisateurs hongrois et jusque dans les moindres détails. Hébergement, restauration, organisation des assauts et du protocole, tout était parfaitement au point comme si c'était l'oeuvre d'organiseurs routinés de championnats du CISM. Le XXX^e championnat d'escrime pouvait démarrer. Vraiment, les organisateurs s'étaient fait un point d'honneur de réussir d'emblée et de brillante façon cet événement historique. Pour ce faire, ils avaient dû se saigner à blanc lorsque l'on sait que le salaire mensuel moyen est de 196\$ et qu'une voiture Polski Fiat 126 (600cc) coûte 3.636\$!

Le CISM à l'Est: historique!

Car c'est bien d'un événement historique qu'il s'agit et tous les orateurs se sont plu à le souligner. Pour la première fois, un championnat du CISM se déroulait dans un pays de l'Europe orientale. Au terme de la période de guerre froide, toutes les barrières sont tombées et, après la dissolution du SKDA, plusieurs pays sont venus élargir la grande famille du CISM. Tous se retrouvaient dans une confrontation... pacifique cette fois.

«L'évolution politique en Europe orientale depuis deux ans, a permis d'accélérer le processus de rapprochement qui nous permet de faire aujourd'hui, de ce 30^{ème} championnat du monde militaire, une fête du sport et de l'amitié à Budapest.» Ainsi s'exprimait le Président du CISM au cours de la cérémonie d'ouverture. Lors de la réception offerte à l'hôtel de ville, le maire de Budapest tenait le même langage en souhaitant «*que nous ne connaissions plus jamais d'autres types d'affrontement que ces joutes pacifiques*». Le séjour à Budapest fut vraiment l'occasion de concrétiser la devise du CISM, «*l'amitié par le sport*»: dix jours de grande fraternisation entre les représentants de toutes les nations présentes. En témoignait, entre autres, le drink «*vodka-caviar*» offert par le chef de la mission russe à tous les chefs de mission dans une ambiance familiale, chaleureuse et très animée!

Le CISM entre argent et politique

Le mardi 5 novembre figuraient, entre autres, à l'ordre du jour, la conférence de presse et la cérémonie d'ouverture. Répondant aux questions de sept journalistes présents qui ignoraient tout du CISM, le Général Duguet, Président du CISM, leur exposa les structures, la configuration géographique et les objectifs du CISM. En aucune manière, le CISM ne se pose en concurrent du CIO. Il peut certes



jouer le rôle de préparation au niveau des athlètes militaires susceptibles d'être sélectionnés pour les J.O. mais le CISM entretient surtout des relations avec les différentes fédérations sportives nationales et internationales. La collaboration est telle qu'en certains pays, pour constituer les équipes nationales militaires, le choix est laissé à l'appréciation des sélectionneurs fédéraux. Le Général exposa aussi la philosophie du sport au sein du CISM comparant le Conseil à un navire naviguant entre deux écueils: l'argent et la politique. L'emprise de l'argent sur le sport de haut niveau d'une part et la réduction des effectifs militaires consécutive au climat de détente d'autre part pourraient conduire à moyen terme à un abaissement qualitatif et quantitatif des performances au niveau du CISM. Il faudra se préparer à cette évolution et bien la gérer. Que deviendra le CISM dans 15 ou 20 ans? Il est difficile de le prévoir en ce moment. Le Major Hauser, Président du Comité Technique Permanent, rassure les représentants de la presse en leur déclarant que le championnat actuel sera d'un très haut niveau: l'Italie aligne sa première équipe à l'épée, l'Union Soviétique sa deuxième équipe masculine à l'épée, la Suisse sa première équipe masculine à l'épée et la France d'excellents escrimeurs à tous les niveaux! Une affirmation qui s'est révélée a posteriori, on ne peut plus exacte. La traditionnelle cérémonie d'ouverture se déroulait au palais national des sports avec la présentation des quinze équipes participantes en présence des plus hautes autorités militaires du pays et du Secrétaire d'Etat à la Défense. Le spectateur eut ensuite le plaisir d'as-



Leçon donnée par un jeune maître d'armes aux enfants escrimeurs de Honved de Budapest.



DELHOMME (France) face à BERMOND (Italie).

sister à des leçons données par de jeunes maîtres d'armes aux enfants escrimeurs du Hondvét de Budapest et à une démonstration d'escrime «à l'ancienne» magistralement exécutée par le Club Historique d'Escrime du Hondvét. Une remarquable prestation de l'orchestre symphonique et du chœur d'hommes de l'armée clôturait cette cérémonie avec bien sûr... les danses hongroises de Brahms, le «Beau Danube bleu» et en finale un pot-pourri de chants populaires en différentes langues.

Suissesses et Soviétiques trouvent l'ouverture

Mercredi 6 novembre, la compétition «épée dames» vit la victoire de la Suisse tant au classement individuel qu'à l'interéquipes. La lutte fut très serrée car les trois Soviétiques se classaient parmi les six premières. Ces deux équipes termineront d'ailleurs à égalité de victoires mais le nombre de points d'équipe tourna finalement à l'avantage des Suisses. Les épéistes belges se hissèrent méritoirement à la troisième place.

Au fleuret hommes, les Soviétiques dominèrent nettement les débats en classant leurs trois fleurettistes parmi les quatre premiers, récoltant ainsi l'or tant à l'interéquipes qu'à l'individuel. Le champion ne connut même pas la moindre défaite. Allemands et Italiens se tinrent de très près pour la deuxième place. Etant ex-aequo, il fallut recourir au nombre de touches reçues au cours de la journée; trois petites touches de différence firent basculer le résultat en faveur des Allemands. Français et Coréens terminèrent respectivement aux 4ème et 5ème places; excellente prestation de la Corée qui disputait son premier championnat du CISM à l'épée. Rapides comme l'éclair, ils seront à l'avenir de dangereux adversaires!

La journée donna lieu à de superbes assauts. Il allait en être de même au cours de toute la semaine. De l'avis unanime: un niveau jamais atteint auparavant dans les championnats du CISM!

Les Allemands survolent le sabre

Jeudi 7 novembre: l'or revint aux Allemands aux deux classements. Les Italiens en se classant 5ème, 6ème et 8ème s'adjugèrent l'argent. La troisième place du podium revint aux Français qui pourtant avaient dû faire appel à leur meilleur épéiste pour remplacer l'un de leurs sabreurs qui, malencontreusement blessé, avait dû échanger son arme contre... une paire de béquilles. Notons aussi le très bon comportement des Polonais: même si leur position en tête du classement global (non officiel) n'a qu'une valeur relative, il faudra, à l'avenir, compter avec eux.



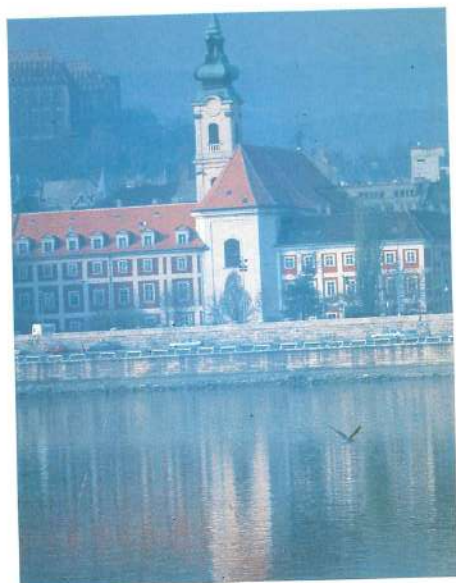
NAWASADIAN (URSS) se mesure au tchèque ZACHAROV.

Les fines mouches soviétiques

Vendredi 8 novembre: les Soviétiques firent mieux encore que leurs collègues fleurettistes masculins en s'adjugeant les trois premières places au classement individuel. En se classant 5ème, 6ème et 7ème, les Bulgares s'emparèrent de la 2ème place. La France devança la Suisse qui avait aligné son équipe... d'épéistes. En fin de journée, chez les hommes, soit après 11 des 14 tours prévus à l'épée, la lutte s'avérait très serrée en tête de classement. La France s'était particulièrement distinguée mais les matches les plus difficiles l'attendaient le lendemain. Pendant que les escrimeurs s'affrontaient sur les pistes, les membres du Comité Technique Permanent se réunissaient pour la 2ème fois dans une salle voisine sous la présidence du Major Hauser (Suisse). Des précisions furent apportées concernant les championnats régionaux 1992, les championnats mondiaux de 92 à 96, le programme de refonte du règlement d'escrime. Prévoyant une carence de juges valables pour les compétitions à venir, le Président exposa son plan de «journées d'étude» consacrées à la formation ou au perfectionnement des juges débutants.

Dix de der et rebelote pour l'URSS

Samedi 9 novembre – Suspens jusqu'au bout! A l'entame du dernier tour, l'Italie et l'Union Soviétique étaient toujours en lice pour la première place tandis que la France et la Suisse se disputaient la 3ème. Après barrage, Zakharevitch l'emporta; avec ses deux co-équipiers classés 3ème et 5ème, ils devancèrent, dans l'ordre, les Italiens, les Français et les Suisses. Derniers calculs sous le contrôle rigoureux du Major Hauser et du Lt-Colonel Mittermaier. Tout était prêt pour la cérémonie de clôture en fin



Bel édifice au bord de Danube.

d'après-midi. La remise des médailles et des prix aux trois premiers des classements individuel et interéquipes dans chaque discipline se déroulait avec faste, avec lever des drapeaux et exécution des hymnes nationaux. Le Trophée du Ministre Français de la Défense était remis par le Général Duguet à l'équipe masculine allemande en tête du Challenge des Nations; chez les dames, cet honneur revenait aux Soviétiques qui se voyaient remettre le prix du Ministre Hongrois de la défense par le ministre lui-même. C'est très justement que les Coréens furent récompensés pour leur comportement pendant les assauts par l'attribution du Prix du Fair-play. Dernier acte du championnat: la descente des couleurs et la remise du drapeau du CISM au chef de la délégation du prochain pays organisateur, le Général Giraud (France). La cérémonie se terminait au son de la cornemuse et d'un ensemble tzigane; un groupe de danseurs de l'Ensemble du Hondvét mettait le point final par une csardas endiablée saluée par des applaudissements nourris! Tout cela avait creusé les appétits. Aussi est-ce dans la joie et dans un climat de chaleureuse camaraderie qu'escrimeurs, organisateurs et autorités se retrouvèrent à l'Académie Militaire pour le banquet de clôture.

Quand la Reine du Danube vous tend les bras

Le sport ne devait pas nous faire oublier le charme et les beautés du pays hôte. Certains avaient déjà eu l'occasion, pendant la semaine, de visiter Budapest, la «Reine du Danube»; en sillonnant ses larges avenues rectilignes, ils avaient pu admirer la Place des Héros, riche en souvenirs avec ses colonnades et les statues équestres des sept princes conquérants, les grands parcs agrémentés de statues et monuments, le Parlement, bâtiment monumental néo-gothique, les nombreuses et très belles églises, les ponts du Danube, si joliment illuminés le soir, les musées abritant d'étonnantes richesses

ou encore la Citadelle dominant la ville sur le Mont Gellert. C'est dans ce cadre unique que vivent 2.000.000 de Hongrois sur les 10.000.000 que compte la population. Pour le dernier jour de séjour, nos hôtes avaient prévu un mini-trip le long de la «boucle du Danube», l'un des plus beaux paysages que dessine le fleuve en Hongrie. Ce trajet nous permit de visiter Eszertgom: on y trouve le plus grand édifice religieux de Hongrie, une cathédrale, longue de 118 m et dont la coupole s'élève à 100 m. C'est là que repose le corps d'une célèbre personnalité hongroise, le cardinal Midzenty. A côté de la cathédrale, un musée a été construit sur les vestiges d'un château royal datant du Moyen-Age; il retrace les étapes de l'histoire mouvementée de la Hongrie. Sur le chemin du retour, un arrêt à Visegrad, nous permit, du haut de la colline sur les ruines d'une ancienne forteresse, d'admirer le cours majestueux du Danube. Un dernier arrêt nous donne l'occasion de flâner dans les petites rues pittoresques de Szentendre, ancien lieu de colonisation de marchands émigrés serbes et dalmates; occasion aussi d'acheter un petit souvenir avant le retour. La nuit était tombée lorsque nous atteignîmes Budapest que les illuminations rendaient plus belle encore. Restait à boucler les valises, non sans un brin de nostalgie et un sentiment de profonde reconnaissance vis-à-vis de nos hôtes hongrois.

Les coulisses du championnat

Le rideau est tombé. Le championnat fut passionnant et d'un niveau exceptionnel. Au terme de cet événement, l'on pourrait se poser deux questions. Pourquoi le premier pays de l'Europe orientale organisateur d'un championnat du monde CISM a-t-il opté pour l'escrime? Ce choix s'avère tout à fait judicieux pour qui connaît la longue tradition, le brillant passé de la Hongrie dans cette discipline sportive. En second lieu: comment les grandes équipes se sont-elles préparées? Avec beaucoup d'enthousiasme et de sérieux! Les interviews recueillis pendant la semaine l'illustreront à souhait.

Karpati, le Menuhim du sabre

Parmi les autorités militaires que l'on croise au cours des réunions, des réceptions et des compétitions, il en est une qui passerait quasiment inaperçue tant sa discrétion est grande. Mais ses collègues hongrois le sortent de l'ombre, malgré lui, car il est leur fierté nationale! Grand, svelte, racé, le Général Karpati porte allègrement ses sept décennies: il est né en 1920! Le 2 février 1991, il a été plébiscité comme le plus grand sportif de Hongrie et cependant ses derniers succès remontent à 1960. Le souvenir de ses brillantes prestations reste donc bien vivace! Aussi est-ce avec plaisir et curiosité que je lui ai demandé d'évoquer sa carrière.

S.I. – Vous êtes, mon Général, le sportif le plus «médaillé» de Hongrie. Puis-je vous demander combien de médailles d'or vous avez remportées?

GI K. – Je totalise six médailles d'or aux Jeux Olympiques. A treize reprises, j'ai été sacré champion du monde et quatre fois champion national. (n.d.l.r.: voir tableau détaillé ci-après)

S.I. – Comment vous est venue cette soif de compétitions?

GI K. – En fait, j'ai mené de front deux carrières parallèles. Au cours de mes études secondaires (gymnasium), j'ai étudié le violon, études que j'ai poursuivies plus tard pendant quatre ans au conservatoire et à l'académie. Mon professeur de latin, grec et philosophie avait obtenu une médaille d'or en 1928 à Amsterdam dans une compétition littéraire pour la publication d'un ouvrage consacré aux «Anciens Jeux Olympiques». J'ai été fortement influencé par son enseignement et il a fait naître en moi le goût de la compétition. A 18 ans, j'ai commencé à pratiquer l'escrime.

S.I. – N'était-ce pas un défi que de vous produire à la fois sur les pistes d'escrime en milieu littéraire et artistique?

GI K. – Ce ne fut en effet pas toujours aisé. Après mes études secondaires, j'ai travaillé dans une banque. Je n'avais pas une minute à moi: la banque, les études

EPEE

1946 : Bâle : tournoi par équipes à l'épée : victoire hongroise avec DUNAI et RERICH.
Premier succès du Général KARPATI.

SABRE

1948 : Londres
1952 : Helsinki
1953 : Bruxelles
1954 : Luxembourg
1956 : Melbourne
1957 : Paris
1958 : Philadelphie
1959 : Budapest
1960 : Rome

Jeux Olymp.		Champ. monde	
Ind.	Equipe	Ind.	Equipe
	1 ^{er}		1 ^{er}
	1 ^{er}		1 ^{er}
		2 ^e	1 ^{er}
		1 ^{er}	1 ^{er}
1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}
		2 ^e	1 ^{er}
		1 ^{er}	1 ^{er}
		2 ^e	1 ^{er}
		1 ^{er}	1 ^{er}
1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}

N.B. Une victoire aux J.O. est assimilée à un titre de champion du monde, les championnats mondiaux n'étant pas organisés durant les années «Olympiques».



Après avoir reçu tant de médailles, le Général Karpati en décerne lui-même aux meilleurs escrimeurs du championnat.

au conservatoire et les entraînements. Mais un moment vint où il fallut prendre une décision. Le travail musculaire des bras à l'escrime n'est pas toujours compatible avec la technique violonistique. J'ai choisi alors d'entreprendre des études universitaires d'art, de littérature et de musicologie. En 1950, j'ai été appelé au service militaire pour une durée de six mois; six mois qui se sont transformés en... 41 ans! L'armée ne disposait pas d'officier spécialisé en art, musique et littérature. Cette fonction me fut aussitôt attribuée. J'étais comblé: je pouvais pratiquer mon sport favori et me consacrer à l'art et à la musique en particulier. A ce titre, je travaille comme collaborateur de la radio hongroise et prépare 5 à 6 émissions musicales classiques par an, émissions au cours desquelles j'assure les commentaires comme musicologue. Comme chef de la section «culture», j'organise également une série de 8 à 10 concerts par an dans le club militaire de la culture.

S.I. – Pouvez-vous, mon Général, évoquer une anecdote, un souvenir particulier marquant votre carrière, une victoire qui vous a fait le plus grand plaisir?

GI K. – Des souvenirs, il y en a tellement. Peut-être est-ce ma dernière victoire qui me tient le plus à cœur. En 1960, lors des Jeux Olympiques à Rome, j'étais opposé en poule finale au célèbre polonais Pavlovski. Nous nous tenions de près. A 4-4, il fallait disputer la touche décisive. Si je perdais l'assaut, six concurrents devaient disputer un barrage pour connaître le vainqueur final. Mon adversaire et moi, nous en étions conscients. Il importait que la touche soit claire et ne suscite aucune contestation. Cette touche se faisait attendre; seize minutes s'étaient écoulées quand je me rendis compte que mon adversaire s'accordait un bref instant de réflexion pour préparer son attaque. Sans la moindre hésitation, je saisis l'occasion pour lui porter la touche décisive.

S.I. – Quelles réflexions vous inspire le regard que vous jetez sur le passé?

GI K. – Je relève essentiellement trois réflexions. J'ai beaucoup étudié dans ma vie et je me rends compte que, plus on apprend, plus on réalise qu'on connaît peu.

Deuxième réflexion: le succès suppose une somme énorme de travail. Le talent est bien sûr important mais il ne suffit pas; le travail est indispensable.

En troisième lieu, j'affirme qu'il est difficile de vivre lorsque l'on commence à accumuler les succès. Le public ne pardonne pas la moindre défaillance. Il est impossible pourtant de se maintenir au même niveau et il faut savoir s'arrêter à temps.

S.I. – Merci mon Général. Merci en particulier pour le message que vous laissez ainsi aux jeunes escrimeurs... à nos vedettes de demain.

GI K. – Permettez-moi d'ajouter encore un dernier mot. Ma rencontre avec le Président du CISM a été pour moi un grand honneur et un grand plaisir. Ensemble, nous avons eu un entretien avec le Dr Tamas Aján, secrétaire général du Comité Olympique hongrois. Au cours des négociations, j'ai pu apprécier combien le Général Duguet avait une vision large et saine sur l'avenir. Il voit comment la nouvelle génération devrait évoluer de l'enfance jusqu'à l'âge «militaire». Une attention toute particulière devrait être portée sur l'aspect physique et moral de cette évolution. Je me rends compte que la nouvelle génération est en de bonnes mains. Ces nouvelles voies apaiseront nos craintes et nous mèneront vers plus de calme, plus de sérénité, plus de sécurité!

Le Conseil des Sages

A la buvette du hall de sport, deux fringants septuagénaires sirotent un café.

S.I. – Messieurs, j'apprends que vous avez aussi fait partie de l'époque glorieuse.

Mr Bertalan Papp – Oui, avec Rudolph Karpati, je faisais partie de l'équipe hongroise de sabre qui a remporté les médailles d'or aux J.O. de Londres (1948) et d'Helsinki (1952) et aux championnats du monde de Bruxelles (1953) et de Luxembourg (1954). J'ai également été sacré champion national à Budapest en 1947. Il faut reconnaître que nos maîtres étaient pour une large part dans nos succès! Monsieur Béla Somos, ici à mes côtés, était un entraîneur exceptionnel, mondialement connu.

Our expert swordsmen on the banks of the Danube

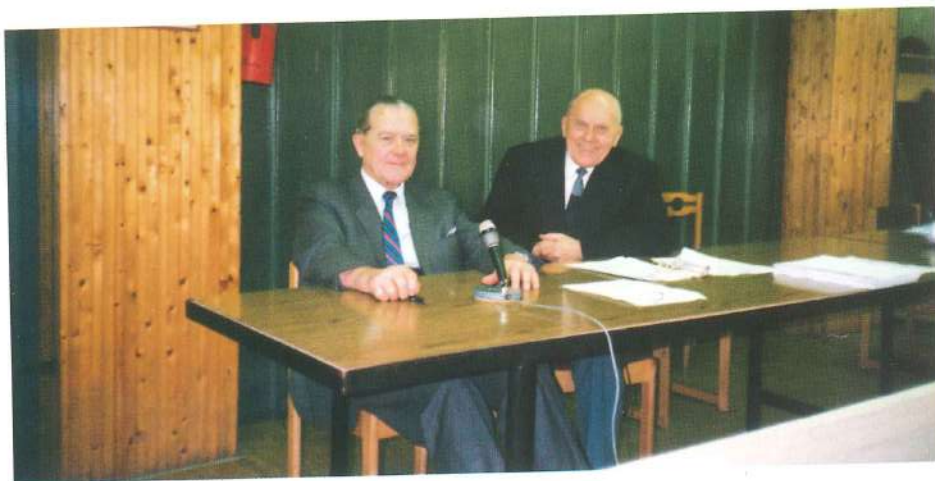
The 30th World Military Fencing Championship was a CISM Historical event.

For the first time, a CISM championship was organized by a former SKDA country. Budapest and the wonderful blue Danube were the hosts of those Fencing championships. Sport International has sent his reporter to cover this event: Cdt Gilmard, one of our Secretariat pillar, has travelled with his CISM experience to comment you day by day, hour by hour the progress of this high level competition.

A high level sports event, we have written. Indeed with as star of the competition a very strong USSR team, that wins the overall women Nations Cup, the women foil team classification, the men foil and sword team competitions. Three individual titles complete this triumph that only the German team, winner of the Men Nations Cup, of the men sabre individual and team classification could somehow contest.

This competition was also the opportunity for our reporter to interview the Hungarian living legend, the multi Olympic and World sabre champion, General Rudolph Karpati. We have discovered another facet to his talent: General Karpati feels himself at ease as much with a violin than with a sabre in the hand.

A long trip behind the scenes of this competition will allow you to make acknowledge with other former Hungarian fencing stars, with fencing in the country of the Calm Morning, with the German fencing schools, with Swiss preparation for the Olympics, with the Bataillon of Joinville reserved for the French military sports elite as well with the Italian Olympic stars.



A la table de direction:

- Monsieur NEDECZKY László, chef du protocole de la Fédération Hongroise d'escrime (à gauche)
- Monsieur BALTHAZAR Lajos, membre d'honneur et représentant de la Fédération Internationale d'escrime (à droite).

S.I. - *Et vous, Monsieur Somos, comment avez-vous vécu l'évolution de l'escrime à votre époque ?*

B.S. - Mes livres pourraient vous décrire cela par le détail. Après la deuxième guerre mondiale, l'escrime a totalement changé de visage. C'en était fini de l'escrime de démonstration. La compétition prenait le pas sur le sport académique. Un nouveau style était né: le style «naturaliste» caractérisé par la volonté de gagner à tout prix. Pour atteindre ce but, une bonne technique était indispensable; d'où l'importance du rôle du maître. Malheureusement, 80% des bons maîtres formés en Hongrie étaient sollicités à l'étranger!

A la table des officiels: deux autres anciens.

S.I. - *Dr Balthazar Lajos, en votre qualité de membre d'honneur de la F.I.E. et de membre de la Commission de Règlement de la F.I.E., vous représentez ici la Fédération Internationale. Vous vous êtes aussi distingué en compétition.*

B.L. - Aux J.O. de Melbourne, je faisais partie de l'équipe de sabre qui s'est adjugé la médaille d'or.

S.I. - *Le sabre est-il une spécialité hongroise ?*

B.L. - Je le crois. Après les victoires du Dr FUCHS à Londres en 1908 et à Stockholm en 1912, la Hongrie s'est emparée de tous les titres... pendant 50 ans! Mais d'autres escrimeurs ont aussi ravi des médailles, par exemple Mademoiselle Elek, championne olympique au fleuret à Berlin (1936) et à Londres (1948). A l'épée, nous avons eu l'équipe championne aux J.O. de Mexico et au championnat du monde de Paris. Nos fleuretistes l'ont emporté en 1957 à Paris. Puis d'autres médailles à Tokyo, Munich, Mexico.

S.I. - *Monsieur Nedeczky László, vous êtes chef du protocole de la Fédération hongroise d'escrime et vous avez été désigné comme président du jury. Pouvez-vous nous dire quel est le rôle de l'armée dans la formation des maîtres d'armes ?*

N.L. - Longtemps et jusqu'au déclenchement de la 2ème guerre mondiale, l'Institut Militaire d'Education Physique et des Sports fut le seul établissement à former - entre autres - des maîtres d'armes. A la fin des hostilités, cette mission fut reprise par l'Université de l'Education Physique et des Sports.

S.I. - *Quelle est la place de l'escrime parmi les sports pratiqués en Hongrie et quelle est son audience auprès du public ?*

N.L. - Certains sports sont très populaires en Hongrie, comme le waterpolo, le canoë, la lutte, la boxe. Si l'escrime n'attire pas la grande foule, elle jouit néanmoins d'une grande sympathie en raison des brillants résultats de nos champions. 3 à 4.000 Hongrois s'adonnent à l'escrime et 2.000 d'entre eux font de la compétition. Nos élites sont bien préparées aux niveaux technique et tactique mais les autres nations ont progressé de très nette

façon et on se bouscule au sommet de la hiérarchie. Tout pronostic devient actuellement risqué.

Nous avons croisé le fer au pays du matin calme

Au bord de la piste, entre deux tours, l'entraîneur de l'équipe coréenne se prête de bonne grâce au jeu des questions et réponses.

S.I. - *Vous êtes le seul pays non européen à participer à ce championnat. Votre présence réjouit les organisateurs et les responsables du CISM.*

Entr. - Jusqu'à présent, parmi les 33 sports pratiqués à l'échelon national militaire, nous ne participons qu'aux championnats du CISM de taekwondo et de judo. Nous sommes heureux de pouvoir nous défendre pour la première fois en escrime.

S.I. - *Pouvez-vous nous dire brièvement comment vos escrimeurs se sont préparés ?*

Entr. - Il existe au sein des forces armées coréennes une unité qui regroupe 400 élites triées sur le volet; 25 places sont réservées aux escrimeurs. Au cours de leurs 27 mois de service, ils ont l'occasion de s'entraîner dans leur sport à raison de six heures par jours sous la conduite d'entraîneurs militaires.

S.I. - *Il n'est, dès lors, pas surprenant que vous obteniez de bons résultats.*

Entr. - Je suis effectivement satisfait du comportement de mes tireurs. J'espère qu'ils se classeront immédiatement après les tout grands. Mais une première participation est toujours une inconnue... et le niveau de la compétition est extrêmement élevé.



L'équipe coréenne: de jeunes talents dont on reparlera!

L'Allemand Dietmar Kissenkötter fait le point

S.I. – *Considérez-vous ce championnat comme une préparation aux J.O. 1992 ?*

D.K. – Nullement. La probabilité d'avoir un sélectionné dans notre équipe est très faible.

S.I. – *Avez-vous d'anciens médaillés CISM dans votre équipe ? Quelles sont les conditions d'entraînement de vos escrimeurs.*

D.K. – Notre équipe est nouvelle. Elle est constituée à partir d'une sélection opérée dans trois de nos 28 centres militaires de sport. En effet dans trois d'entre eux, on pratique l'escrime: Potsdam, Köln-Bonn et Tauberbischofheim qui est en même temps le siège de notre fédération d'escrime. Après leurs trois mois d'instruction, nos élites rejoignent ces centres de sport pour une durée de neuf mois; leurs occupations sont, pour 30% du temps, militaires et pour 70%, sportives. Nos équipes comptent environ 90% d'appelés et 10% de personnel de carrière. Nos équipes sont bien préparées et c'est au sabre que nous avons les meilleures chances.

S.I. – *Que pensez-vous de l'arrivée des pays de l'Europe de l'Est ?*

D.K. – A mon sens, c'est une excellente chose. Le niveau de la compétition va sensiblement s'améliorer.

Guillaume Tell fait mouche... à l'arme blanche

S.I. – *Capitaine Bernard Khauter, vous êtes responsable national de l'entraînement des escrimeurs civils et militaires. Ne pensez-vous pas que votre système de service armé étalé dans le temps vous favorise par rapport à d'autres pays ?*

B.K. – Je ne peux certainement pas le nier.

S.I. – *Quelle relation faites-vous entre les championnats CISM et les J.O. ?*

B.K. – Il faut faire une distinction entre tireurs masculins et féminins. Les femmes militaires sont en très petit nombre en Suisse et c'est presque un hasard que nous puissions aligner une équipe. Pour elles, le but final, c'est le CISM. Au fleuret (hommes et femmes), nous sommes trop lents pour espérer briller mais à l'épée chez les messieurs nous avons une solide tradition; nous avons fait dans le passé une belle moisson de médailles aux J.O. et aux championnats du monde. Nos

tireurs sont tous très jeunes et ils peuvent encore progresser; c'est une équipe pré-olympique! Parmi eux, on retrouve Olivier Jacquet, champion CISM en 1990.

S.I. – *Comment concevez-vous l'entraînement de vos tireurs ?*

B.K. – La préparation se fait en grande partie dans les clubs civils. Des camps d'entraînement sont prévus certains week-ends et deux fois par an des camps militaires d'une durée de 10 à 15 jours sont organisés à Macolin à l'approche des championnats du CISM ou des J.O. Nous y regroupons 40 tireurs civils et militaires. J'opère une présélection de 8 à 10 messieurs et de 4 dames sur base non seulement de leur talent mais aussi de leur attitude tant sur qu'en dehors de la piste. Si leur comportement militaire est irréprochable, les élites sportives peuvent aussi demander à remplacer leur «cours de répétition de trois semaines» (= période de service militaire) par un camp d'entraînement.

Sous le masque du Bataillon de Joinville

S.I. – *Monsieur Barbaud, en tant qu'entraîneur civil au Bataillon de Joinville, considérez-vous ce championnat comme une préparation aux J.O. ?*

B. – Bien que, sur les 12 tireurs affectés à l'EIS (Ecole Interarmées des Sports), 8 soient des P.O. entendez par là des présélectionnés olympiques, j'estime qu'ils ne trouveront pas ici une préparation idéale aux J.O. car l'actuelle confrontation se situe mal dans le calendrier tout comme d'ailleurs l'édition de Nîmes l'an prochain. Cependant nos tireurs rencontrent une opposition exceptionnelle avec des tireurs d'Europe Orientale. Un niveau jamais atteint auparavant! C'est une très bonne occasion d'aguerrir nos jeunes tireurs; ce sont tous des appelés du mois d'août à l'exception d'un sabreur qui est militaire de carrière et qui prépare son diplôme de moniteur EPS.

S.I. – *Quels étaient vos espoirs avant d'entamer ce championnat ?*

B. – Je ne puis vous répondre car il y a trop d'inconnues avec la participation de nouveaux pays. Les fleurettistes auraient peut-être pu faire mieux mais ils avaient l'esprit ailleurs; en effet leur compétition étant terminée le mercredi, ils ont aussitôt repris le chemin de la France pour y disputer le championnat des juniors qui entre en ligne de compte pour la sélection des J.O. Les épéistes féminines m'ont déçu; c'est finalement notre troisième tireuse, l'officier de marine, Christine Brosset qui participait pour la première fois à une compétition de cette importance qui a

obtenu le meilleur classement. Nos sabreurs se sont bien défendus et j'attends beaucoup de nos épéistes.

Les étoiles italiennes

De l'entraîneur italien, nous avons reçu un palmarès très édifiant des tireurs engagés. Parmi les fleurettistes, on trouve **Mauro Numa**, l'athlète le plus prestigieux de l'équipe nationale, champion olympique individuel et par équipes, champion du monde individuel et par équipes, champion du monde junior, vainqueur des Universiades et des jeux européens et méditerranéens; également **Federico Cervi**, champion du monde des jeunes, vainqueur des Universiades en 1991 et du CISM en 1988. Le troisième est **Alessandro Puccini**, champion du monde par équipes en 1990, 2ème des Universiades en 1991 et 3ème du CISM en 1990.

L'équipe à l'épée est tout aussi riche en vedettes: **Angelo Mazzoni**, champion du monde en équipes en 1989 et 1990, deux fois médaillé d'argent au mondial, champion d'Europe et vainqueur de la dernière édition du trophée du Grand Duché de Luxembourg en individuel et par équipes; **Mario Bovis**, vainqueur de ce même Trophée en 1990.

Au sabre, l'Italie aligne, à côté de **Sergio Virgilio**, champion du CISM 1986 et 1988, de jeunes espoirs, **Giovanni Sirovich** et **Luca Di Giulio**.

Le mot de la fin

S.I. – *Major Attila Hauser, en votre qualité de Président CTP escrime, quels sont les points essentiels de votre politique pour les années à venir ?*

A.H. –

1° Il faut prendre toutes les mesures pour éviter de perdre les nations moins fortes. C'est pourquoi la formule actuelle qui permet à chaque participant de rencontrer tous les autres me paraît intéressante. Il faut de toute façon s'attendre à un abaissement du niveau des pays de l'Est qui connaîtront sous peu les problèmes vécus dans les autres pays.

2° Il faut remotiver certains pays qui depuis peu n'envoient plus d'équipe à nos championnats mondiaux. Je pense principalement aux Emirats et aux pays d'Afrique du Nord.

3° Dans cette optique, nous devons mettre l'accent sur l'organisation de championnats régionaux, avec le concours entier du CTP.

Nos fines lames sur les rives du Danube

Zimbabwe ya dadisa

Le Zimbabwe peut être fier

2ème Session du Comité Exécutif – 18-24 novembre 1991

Maj. Wanderstein

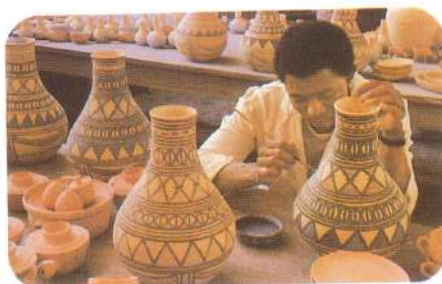


Une indépendance acquise voici seulement 11 ans, une population de 10 millions d'habitants mais un potentiel énorme de dynamisme et de vitalité! Une nation qui s'évertue avec toute son énergie à jouer un rôle conducteur dans tous les domaines dans le sud de l'Afrique. Le pays veut être connu et reconnu. En organisant la 2ème session du CE, il a frappé un grand coup. A Harare (= là où on ne dort pas), vraiment on ne chôme pas. Le Brigadier H. Mutiniri et le Gp Capt Squadron Leader Makamba en ont fait la démonstration: une organisation parfaite. **MAKOROKOTO!** (= félicitations). Tout participant du CISM à cette session est devenu un ambassadeur du Zimbabwe.

Excellent travail des commissions permanentes

Après les visites protocolaires du Général Duguet, président du CISM, accompagné par les vice-présidents du CISM et par le Secrétaire Général, aux hautes autorités du Zimbabwe, et après une cérémonie d'ouverture haute en couleurs, la première journée s'est terminée par le dépôt de fleurs des mains du Général Duguet et du Brigadier Mutiniri au «Heroes Acre», le mémorial des victimes de la guerre de libération.

Dès mardi 19 novembre, les participants retroussèrent leurs manches. Trois journées de travail intense, mais aucun signe de fatigue, à l'instar des athlètes en parfaite condition. Le comité exécutif et les présidents des commissions mirent sur la table leurs réalisations et leurs projets qui laissent entrevoir un bel avenir pour le CISM. Seuls les oiseaux de mauvais augure pourraient en douter.



Les commissions permanentes, leurs réalisations et leurs projets

Commission du Partenariat

Le Colonel Borgvald et sa commission ont fait en sorte que le slogan du CISM, à savoir la solidarité, devienne réalité. Leur acharnement au travail a rendu possible le financement et l'organisation de 8 stages en 1992.

Le partenariat est en phase de restructuration. Après le retrait de certaines firmes, un nouveau partenariat a vu le jour; il répond encore mieux à l'universalité du CISM, en engageant des firmes mondiales pour une durée minimum de trois ans. Les premiers bons résultats de cette nouvelle orientation qui découle du programme de sponsoring sont concrétisés par Deutsche Aérospace dont l'exemple sera suivi par Browning et Polytronic.

Commission de l'Information

Avec le Général Rees, son nouveau président, cette commission connaît un regain de vitalité. Faire connaître le CISM et ses objectifs, tel est le défi qui se concrétise chaque jour davantage.

Différents projets et réalisations ont pris corps. Ainsi, entre autres, on produit une cassette vidéo sur les activités du CISM; les brochures actuelles seront renouvelées ou remplacées; un concours de photos est lancé; des séries de posters seront réalisées à l'intention des organisateurs.

Commission de médecine sportive

Présidé par le Médecin Colonel Major H. Fayala, cette jeune commission est en train de réaliser un travail d'envergure dans le domaine de la médecine sportive.

La commission organisera un stage en Afrique, dans le but d'instruire et de recycler des docteurs en médecine sportive. Elle mettra le poids sur l'étude du problème de dopage et elle donnera assistance technique dans tous les domaines sportifs.



CISM et le CIO. Un pas important dans les relations CISM/CIO.

Académie

Le CISM a instauré une nouvelle académie avec à sa tête le président du CISM, le Général Duguet. L'académie est l'organe appelé à développer la stratégie et le planning concernant l'avenir du CISM, les objectifs et buts du CISM, l'éthique du CISM, le cours des action entreprises pour satisfaire les besoins des nations membres et de leurs athlètes militaires.

L'académie étudie les tâches qui lui sont déléguées par le comité exécutif ou les tâches soulevées par les membres de l'académie.

Commission des finances

Les visages étaient souriants et l'optimisme était de rigueur après l'exposé du président de la commission, le Colonel BEM Van Meerbeek et de son trésorier, le Colonel Therry. Financièrement, le CISM respire la santé. Les bons comptes font les bons amis. La situation des membres et des partenaires a fait l'objet de discussions marquées par la ferme intention d'encourager les membres non actifs à devenir membres à part entière. La redistribution d'un éventuel bonus de 1991 est approuvée et le budget 1992 est revu suite aux propositions des diverses commissions.

Commissions des statuts, règlement des procédures et discipline

Le président de la commission, le Commodore H. Cooper, a présenté les diverses propositions, en particulier en ce qui concerne l'attribution des médailles/décorations aux membres sortant du CISM, la fusion des règlements et des procédures du CISM en un document, l'attribution de médailles aux hautes autorités des pays organisateurs et finalement la rédaction de l'histoire du CISM et d'une plaquette commémorative des membres fondateurs.



Visite du «Grand Zimbabwe» et cérémonie de clôture

Nos amis du Zimbabwe sont restés impuissants face aux caprices de la nature. D'une discrétion totale, le soleil avait fait face aux nuages de plomb; une pluie battante fouettait les visages. Mais qu'importent les habits trempés! Une visite au «Grand Zimbabwe» vous fait oublier tous ces désagréments; on ne peut manquer pareil événement quel que soient les fantaisies de la météo.

La cérémonie de clôture eut lieu en présence de Monsieur Hove, ministre de la Défense: spectacle haut en couleurs dans une ambiance africaine bon enfant combiné avec une parade exécutée en drill impeccable.

Dans son discours de clôture, le Général Duguet, président du CISM, a exprimé les sentiments de tous en remerciant vivement les forces armées du Zimbabwe pour la qualité de leur accueil et en les félicitant pour leur parfaite organisation.

Vive le Zimbabwe.



Commission des sports

Une journée entière fut nécessaire pour permettre au président, le Colonel Zechner, de présenter son exposé. Cela témoigne de l'importance et de la capacité de travail de cette commission. 1992 vit l'organisation de pas moins de 20 championnats du monde et de 8 stages dont six eurent lieu en Afrique. Notons un projet d'envergure: le symposium Olympique du 19 au 26 septembre 1991 à Olympe. En collaboration avec la délégation grecque du CISM et l'Académie du Comité International Olympique, la Grèce mettra en lumière le message olympique et les modalités de collaboration entre le

Culture: Le Grand Zimbabwe – Great Zimbabwe

Près de la cité moderne de Masvingo, au sud-est du pays, se trouvent les ruines d'une cité de pierres qui s'étendait sur plusieurs kilomètres carrés et abritait une population de plus de 10.000 habitants.

Plusieurs archéologues ont déclaré que les ruines étaient d'origine totalement africaine et on estime que leur construction date des VII et IXèmes siècles.

Le Grand Zimbabwe est formé de trois groupes principaux de constructions en pierres. Sa position a été déterminée par son climat particulier qui en fait une île verte pendant tout l'hiver sec du Zimbabwe. Par leur nature, les roches des collines environnantes conviennent particulièrement comme pierres pour la construction.

Le Grand Zimbabwe a été abandonné à la fin du 15ème siècle parce que la population avait sérieusement épuisé les ressources des alentours et avait dû s'installer ailleurs.

Great Zimbabwe is the largest ancient building in black Africa. The population of Great Zimbabwe well over 10.000 people made it the largest city of Masvingo in the south east of the country. Great Zimbabwe was abandoned at the end of the 15th century.

Zimbabwe ya dadisa Zimbabwe can be proud

2nd Executive Committee – Harare, Zimbabwe – 18-24 November 1991

With a population of approximately ten million people, and 11 years since its independence, Zimbabwe has an enormous potential, with dynamism and vitality. A nation which works hard to play a leading role and to be known and recognized in the different areas of Southern Africa.

Zimbabwe has scored high marks with the organization of the 2nd Executive Committee Session.

In «Harare» (where we don't sleep), the people are really awake. Brig. H. Mutinhiri and GP Capt. Makamba made this clear: A perfect organization.

Makorokoto! (congratulations)! Each participant in the Executive Committee meeting became an ambassador of Zimbabwe.

Excellent work by the permanent commissions

After the courtesy calls by General Duguet, President of CISM, the vice-presidents of CISM and the Secretary General, to the Zimbabwean authorities, and after the colourful opening ceremony, the first day ended with the laying of the



Les hautes autorités du pays hôte et le président du CISM lors de la revue des troupes.
The high authorities of the hoste nation with the president of CISM during the inspection of the troupes.

wreath by General Duguet and Brigadier Mutinhiri at the «Heroes Acre», the monument of the victims from the liberation war.

The working sessions started on thursday 19 November.

Three days of intensive work, but no sign of fatigue, just like athletes in optimum condition.

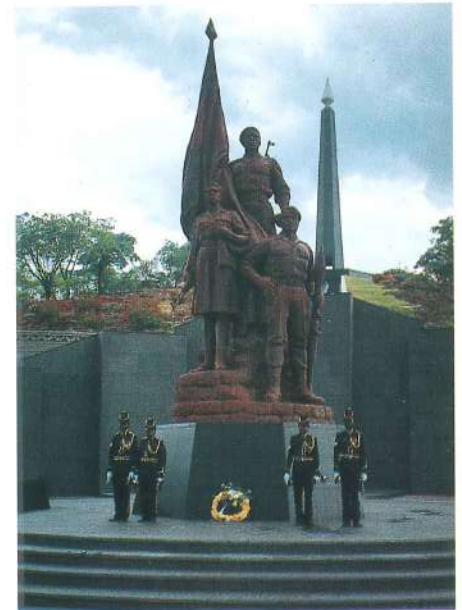
The Executive Committee members and the presidents of the different commissions presented their proposals and projects indicating great potentials for CISM in the future.

The permanent commissions, their projects and proposals

Commission for Partnership

Colonel Borgvald and his commission made the point to firm up the CISM slogan of solidarity. Their hard work made it possible to finance and organize eight (8) clinics in 1992.

The partnership commission is in a restructuring phase. Since some firms have left CISM, the commission has to plan for a new partnership program. With world firms joining CISM for a period of three



La cérémonie au «Heroes Acre», le mémorial des victimes de la guerre de libération.

The ceremony at the «Heroes Acre», the monument of the victims of the liberation war.



years minimum, it better fulfills the universality of CISM. The first positive result of this new plan is characterized by Deutsche Aerospace. Browning and Polytronic will soon follow this example.

Commission for Information

With General Rees, as the new president, this commission is working on several important projects. First of all to make CISM and its objectives known, worldwide, a challenge that slowly continues to be accomplished.

Other projects and proposals are being worked: The production of a video cassette presenting CISM and its activities, the current brochures will be updated or replaced, a photo competition of the different championships is being organized, a series of posters will be provided to help the organizers of CISM activities.



Les membres du Comité Exécutif pendant la cérémonie au «Heroes Acre».
The members of the Executive Committee during the ceremony at «Heroes Acre».

Commission for Medicine

Headed by Colonel Major Dr Fayala, this young commission is on its way to carry out the activities related to sports medicine problems. The commission will organize a clinic in Africa in order to train medical doctors in sports medicine. They will also stress on doping problems and give medical assistance in all areas pertaining to sports.

Commission for sport

The president Colonel Zechner needed a whole day to present and explain the projects and proposals. This proves the importance and the quality and quantity of the work of this commission. In 1992, 20 world championships will be held. Also eight (8) clinics will be organized of which six (6) will be in Africa. Another prestigious project: the Olympia symposium from the 19 to the 26 of September 1992 in Olympia. With the help of the Greek delegation to CISM and the International Olympic Academy (IOA), the Greeks will focus on the Olympic message and on the means of collaboration between CISM and the IOC. An important step in the relations between CISM-IOC-IOA.

Commission for Finance

There were laughing faces and expressions of optimism after the report of the president, Colonel Van Meerbeek and the Treasurer General Colonel Therry. Financially, CISM is in good standing. Correct bills make good friends.

The situation of the non member nations was the subject of discussion, marked by the intention to encourage the non active members to become active members.

The distribution of the excess funds for 1991 was approved, and the 1992 budget was reviewed upon the request of the commissions.

Academy

CISM has now established a new Academy, headed by its President, General Duguet. The Academy is a body devoted to strategic thinking and planning about CISM's future, CISM's goals and purposes, and CISM's ethics and courses of action to fulfill the needs of member nations and their military athletes.

The Academy studies issues delegated by the Executive Committee or issues raised by members of the Academy.

Commission for Statutes, Regulations of Procedure and Discipline

The president, Commodore H. A. Cooper, presented several proposals and projects of the commission. The major projects and proposals pertain to the award of medals/decorations for outgoing

members of CISM, the combination of CISM regulations into one document, the award of medals to the high authorities organizing CISM activities, and finally the production of a short history of CISM and establishing a CISM founder member plaque.

Visit to Great Zimbabwe and the closing ceremony

Even our Zimbabwean friends could not influence nature. The sun covered the grey clouds and rain showers. But a visit to Great Zimbabwe made us forget about our drenched clothes and made it worth while, considering all circumstances.

The closing ceremony, attended by the Minister of Defence, Mr. Hove was a perfect combination of the African atmosphere and a discipline parade drill.

In his speech, General Duguet, President of CISM, expressed the sentiments of all when he thanked the Zimbabwean Armed Forces for the great hospitality and for the excellent organization.

Long live Zimbabwe.



Cérémonie de clôture: une parade impeccable.
Closing ceremony: an outstanding parade.

Uwe Zimmer: un titre mondial aux perspectives olympiques!

M. Vandenplas
Photos: W. Spieker



Dix ans à suer des heures à l'entraînement, dix ans de labeur constant, de gestes répétés inlassablement, de sacrifices perpétuels qui deviennent intolérables lorsqu'aucun résultat véritablement significatif ne vient garnir un palmarès vierge de tout titre majeur. C'est alors que l'on songe de plus en plus à la retraite ou à la reconversion si le virus du sport est toujours présent dans le sang. Uwe Zimmer, le pentathlète allemand était en pleine sinistrose au début du mois d'octobre. Il avait confié à qui voulait l'entendre qu'il n'avait plus le moral, que le pentathlon moderne, il en avait plein les chaussettes. Bref, que vu l'absence de tout titre récompensant son assiduité à l'entraînement, il entendait bien se lancer dans un nouveau sport. Seulement, il lui restait encore une échéance, ou plutôt une corvée à remplir: les 23^{èmes} championnats du monde militaire de pentathlon moderne qui ont eu lieu à Warendorf au début du mois d'octobre. Etant sociétaire du club de Warendorf Uwe Zimmer se devait de participer à cet événement. Moralement obligé d'y participer, il se disait que tout compte fait, c'était une bien belle manière de faire ses adieux à un sport auquel il avait tout donné mais qui ne lui avait guère remboursé ses débours. C'est presque en toute décontraction qu'il abordait cette compétition et en tous cas sans guère de pression sur les épaules ni d'objectif ambitieux. Les derniers entraînements suivis lors du stage en Hongrie avaient été presque désastreux et avec l'arrivée des pays de l'ancien SKDA, passés maîtres dans cette

discipline, le podium faisait figure de pure fiction.

Mais ce manque apparent d'ambition a en tous cas semblé enlever toute forme de pression des épaules de notre sociétaire de Warendorf. Et les multiples heures d'entraînement consentis pendant dix années ont finalement payé cash. Le pentathlète allemand plus décontracté qu'à l'ordinaire s'est amélioré au fil des épreuves. Avec en apothéose la dernière épreuve palpitante qui voyait finalement la victoire d'Uwe Zimmer, avec trente malheureux points d'avance sur son second le Soviétique Bondarev et 42 points sur son compatriote Leidinger. Les trois premiers étaient dans un véritable mouchoir de poche et le vainqueur Uwe Zimmer empochait son premier titre majeur. Un titre qui allait évidemment tout à fait modifier l'avenir sportif du dit Uwe. On ne parlait plus de retraite sportive mais bel et bien d'éventuels Jeux Olympiques à Barcelone. Le total obtenu, une victoire dans un contexte très relevé – ces championnats furent d'un niveau très élevé – ont amené les sélectionneurs à envisager très sérieusement la sélection d'Uwe Zimmer pour les Jeux Olympiques de Barcelone. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la décision n'était pas encore prise mais il n'est jamais trop tard pour croiser les... doigts.

Le représentant officiel du CISM, le Colonel Borgvald se réjouissait de la qualité exceptionnelle de l'organisation de ces championnats ainsi que du haut niveau qualitatif atteint: «*L'arrivée des nations de l'Europe de l'Est qui pour la première fois participaient à ces championnats du CISM a été l'événement de cette semaine sportive. Elle a contribué à hausser singulièrement le niveau des débats pour en faire une compétition réellement de haut standing international.*

L'arrivée de l'Union Soviétique a été encore plus remarquée car si son meilleur représentant, Bondarev, a raté la médaille d'or d'un fifrelin, l'équipe soviétique a remporté la victoire par équipes. Quant à l'organisation, elle a été faite de main de maître comme c'est toujours le cas lorsqu'on va à Warendorf. Il faut dire que les installations s'y prêtent à merveille et que les gens de Warendorf n'en sont pas à leur coup d'essai.»



Quant à l'ambiance, elle fut tout simplement digne du CISM: amitié par le sport n'a jamais aussi bien porté sa devise et l'ambiance des épreuves multiples est toujours aussi spéciale. Cette atmosphère familiale est expliquée par le fait que les athlètes se connaissent mieux et depuis beaucoup plus longtemps que dans les autres disciplines. Et en tous cas on peut vous dire que la petite ville de Warendorf et quelques uns de ses endroits les plus insonores encore des rires des participants qui nous ont gratifiés de deux sorties communes qui ne sont pas passées inaperçues!



La ferme des pilotes

M. Vandenplas



CDMB

Octobre 1991. C'est le Brésil et plus particulièrement Pirrasumango, une petite ville de l'Etat de Sao Paulo, distant de 200 kilomètres de l'immense chef-lieu de cet Etat, qui a été l'hôte des 30^{èmes} championnats du monde PAIM (pentathlon aéronautique) exclusivement réservés aux pilotes. Pas étonnant dès lors que ce soit un membre de la Force Aérienne qui ait été le représentant officiel du CISM, en l'occurrence le Colonel BEM Van Meerbeek, membre du Comité Exécutif. Avec lui, nous avons évoqué le déroulement de ces championnats.

«Ce fut une très belle organisation, explique le Colonel Van Meerbeek, et des championnats passionnants puisque le suspense fut de mise. Ce n'est qu'à l'issue de la dernière épreuve, la course d'orientation, que le Finlandais Viitali a émergé devant le local Waldir. Mais grâce à la victoire de l'équipe brésilienne au classement par équipes, l'honneur local était sauf et la fête dès lors a été totale.»

Le PAIM, un sport confidentiel? Pour l'instant certainement mais les perspectives de développement ne sont pas négligeables comme le pense le Colonel Van Meerbeek: *«Il est certain que c'est en développant nos sports propres tels que le pentathlon militaire, la semaine navale, le PAIM, à côté des sports olympiques plus traditionnels que nous asseoirons notre véritable identité. L'ambiance lors de tels pentathlons est extraordinaire. Les concurrents s'y connaissent très bien car leur carrière est très longue et ce n'est qu'après de très longues années de compétition et d'entraînement qu'ils arrivent à leur top sportif. Le sport reste toutefois confidentiel car il ne regroupe que des participants du personnel navigant. Toutefois, il n'y a aucune raison que cette compétition ne regroupe que les sept pays qui ont participé à la défunte compétition. Certes auparavant, les participants devaient disposer d'un avion pour participer à la compétition mais depuis belle lurette, c'est une discipline qui a été abandonnée pour des raisons d'inten-*

dance. L'équipement d'un compétiteur n'est pas donné puisque des disciplines comme le tir ou l'escrime sont assez coûteuses mais cet argument prix ne devrait pas être une entrave à l'universalisation du PAIM au sein du CISM. Si au départ, le sport a été surtout l'apanage des nations européennes nordiques, on voit une «méridionalisation» du sport avec l'arrivée de l'Espagne et surtout du Brésil au faite de la hiérarchie. Et je pense sincèrement que d'autres nations vont suivre le mouvement.»

Voilà pour le côté sportif proprement dit. Sur le plan extrasportif, nous l'avons déjà écrit, l'ambiance fut tout bonnement extraordinaire: *«Sans être corporatiste, je vous prie de croire que quand des pilotes rencontrent des autres pilotes, ce n'est pas triste. Ils échangent leurs dernières expériences, narrent leurs dernières aventures le soir autour d'un pot. Cette année, ils ont essayé les avions qui étaient présents sur la base.»*

compétitions ou presque toutes: *«Un superbe terrain, s'extasie le Colonel Van Meerbeek, situé dans ce que j'appellerais le «middle of nowhere». Piscine olympique, pistes d'obstacles, rien ne manquait sauf ...les bois pour y disputer la course d'orientation. Celle-ci eut lieu à quelques cinquante kilomètres de là dans une région semi-boisée.»* Mais revenons-en à notre mouton et à ce fameux domaine militaire qui a vraiment frappé les esprits des participants à ce championnat: *«C'est la première fois que nous voyons sur une base aérienne une ... ferme!, concluait le Colonel Van Meerbeek. Une centaine de civils y sont employés. Bordée d'énormes champs, cette ferme assure une grosse partie de la subsistance quotidienne de la base: on y fait les récoltes, on y élève du bétail. On y produit également un vin, ma foi, très bon.»*

Et tout cela pour le plus grand plaisir de pilotes vraiment gâtés. La ferme des pilotes, il fallait vraiment y penser.



Et puisqu'on était entre aviateurs et même entre aviateurs de talent, c'est à une grandiose séance d'acrobatie aérienne que les spectateurs de la cérémonie d'ouverture furent conviés.

Nous ne vous l'avons pas encore décrit, toutes les compétitions ont en effet eu lieu sur le même site: celui de la base aérienne de Pirassununga, site de l'Académie Aérienne brésilienne. C'est là que sont formés les futurs officiers brésiliens. Un domaine de plusieurs dizaines d'hectares aux installations très modernes capables d'héberger d'ailleurs toutes les



Raz de marée suédois

Marc Vandenplas

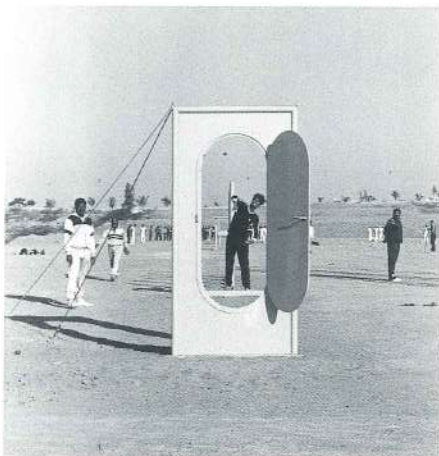
Ils l'ont enfin organisé, leurs champions du monde du CISM, les Pakistanais! Et de quelle manière! Deux tentatives d'organisation de championnats mondiaux dans le passé avortées pour raisons extrasportives n'avaient pas découragé le Pakistan qui, cette fois, avait jeté son dévolu sur la 32ème Semaine de la Mer pour démontrer leur savoir-faire et leur capacité à organiser des événements sportifs mondiaux.

Représentant officiel du CISM, le Général Duguet ne pouvait cacher son admiration pour la qualité de l'organisation de ces championnats: «Ce fut un véritable succès. Pas l'ombre d'un problème n'est venu ternir une semaine remarquable. Le soleil et une température agréable de 21 °C sont venus colorer un site par ailleurs exceptionnel. Des tribunes, une seule rotation du corps permettait de passer des compétitions dans la piscine au parcours de terre. De l'hébergement à la base de Bahdur située aux confins de la capitale pakistanaise, à la nourriture servie aux athlètes, en passant par les installations sportives incluant une magnifique piscine olympique, tout frisait la perfection.»



Le Général Duguet avait encore dans les yeux et dans les tympans les vestiges de la merveilleuse cérémonie de clôture qui avait mis en scène les musiques militaires des armées de terre, de mer et de l'air: «Un magnifique ballet qui clôturait une semaine tout à fait exceptionnelle. La couverture médiatique fut remarquable avec de longs reportages télévisés quotidiens et de nombreux articles dans la presse sportive locale.»

Une organisation qui promet de beaux jours pour une discipline appelée à se développer dans le contexte du CISM: «Les Pakistanais comme beaucoup d'autres armées dans le monde sont très intéressés par la pratique de sports typiquement militaires tels que le pentathlon naval ou le pentathlon militaire. La prati-



que de ceux-ci constituent d'excellents tests d'entraînement pour la formation des troupes. Je suis résolument optimiste pour le développement de ces sports car j'ai constaté qu'en confiant l'organisation de championnats du CISM à un pays d'une région encore non-familiarisée à celui-ci, l'engouement dans la région est formidable.» CQFD lorsque l'on voit qu'on a enregistré la participation de pays comme le Bangladesh, l'Iran, la Turquie, Oman et Bahrein (ces deux derniers en tant qu'observateurs) pour un sport auquel ils n'étaient pas très familiarisés.

Mais plus remarquable encore est le résultat obtenu par le Pakistan comme le faisait remarquer le président du CTP de la Semaine de la Mer, le Capitaine Sjolander, par ailleurs très fier de son équipe suédoise dont la contribution fut remarquée tant sur le plan de l'organisation que sur le plan sportif: «Fabuleuse, cette septième place obtenue par l'équipe pakistanaise et tout cela après seulement une année d'entraînement intensif. Quand vous pensez qu'ils ont failli battre l'équipe américaine et qu'ils ont devancé les Hollandais, les Danois et les Turcs qui ne sont pourtant pas des manchots en la matière.»

En tant que suédois, le Capitaine Sjolander ne pouvait que se réjouir: «Par l'entremise du Commandant Nylander qui s'était déjà déplacé à Karachi pour aider les organisateurs pakistanaïses, la Suède avait déjà apporté son écot à la réussite de cette semaine.»

Mais que dire alors du succès sportif enregistré par la phalange suédoise? Dans la catégorie individuelle, c'est en effet Jonas Bergabo qui a battu l'archifavori et tenant du titre le Brésilien Cardoso de 44 petits points: «C'est une véritable résurrection, reprenait le Capitaine Sjolander. En 1987, Bergabo alors âgé de 20 ans avait créé une véritable sensation en l'emportant. Du jamais vu dans une épreuve qui demande une lon-

gue expérience et plusieurs années d'entraînement. Et assez curieusement, ce fut un résultat sans lendemain. Mais notre athlète, un formidable nageur qui détient d'ailleurs le record du monde militaire de nage utilitaire, semble avoir trouvé à nouveau son équilibre. Quant à Fagrell, un habitué des podiums mais qui n'a pas encore enlevé le titre suprême auquel ses formidables dons le prédestinent, il a terminé à un souffle de Cardoso pour enlever la médaille de bronze.»

Et c'est presque tout normalement que l'équipe suédoise a enlevé le titre interéquipes, confirmant son succès de 1989 à Puerto Belgrano (Argentine). Un succès qui ne doit certainement rien au hasard comme nous le confirme le Capitaine Sjolander: «Notre préparation est très rationnelle et très poussée. Nous disposons de quatre centres d'entraînement qui sont situés respectivement à Karlskrona, Goteborg, Vaxhoen et Berga dans la banlieue de Stockholm. Nos athlètes sont répartis dans trois groupes selon leurs performances et c'est ainsi que quinze athlètes par groupe s'entraînent intensivement et quotidiennement pour la pratique de ce sport. Et tout cela sous la direction d'un maître en la matière, le Commandant Nylander, champion du monde militaire de la discipline en 1983 et habitué des podiums du CISM.»

Le pentathlon naval, une discipline qui se développe et s'universalise dans le monde du CISM. Seuls grands absents, les pays d'Afrique où la natation ne s'est pas encore implantée comme sport de masse mais où le pentathlon naval s'est promis de faire bientôt une percée décisive. Mais plus curieusement, on déplorait également l'absence de quelques grandes nations sportives telles que la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et autres Belgique dont on aimerait qu'elles se décident à se lancer dans la pratique de ce sport très complet.



30èmes championnats du monde militaires de tir (Kaduna 9-19 novembre 1991)

M. Vandenplas

SAGA AFRICA!

Au Nord du Nigéria, Kaduna, ville de tradition et d'essence militaires, a un passé historique chargé de rois légendaires aux destins aussi remarquables que remarquables. Ecole supérieure d'officiers, base aérienne, école d'infanterie et différentes importantes garnisons en ont fait une ville-clef du Nord du Nigéria. Certes, en terme d'habitants, elle est dépassée par d'autres consoeurs septentrionales mais elle n'en garde pas moins un rôle tout à fait essentiel dans la vie nigérienne. C'est là ou plus précisément dans un de ses faubourgs du nom de Jaji qu'ont eu lieu les trentième championnats du monde militaires de tir. Sport International a décidé de suivre pas à pas les tribulations africaines de la délégation allemande, dont la démarche a rencontré les idéaux dont s'inspire le CISM. Alors, avec le Lieutenant-Colonel Treiber, chef de l'équipe allemande, aux commandes, attachons nos ceintures de sécurité et envolons-nous vers cette Afrique si accueillante. Une Afrique, chaude et haute en couleurs, si généreuse et qui est tellement prolixe en histoires et en aventures. Des aventures et des histoires d'hommes où le mot solidarité est présent partout. Ou presque...

Quatorze heures de vol au départ de la France à bord d'un vol réunissant délégations française, belge, allemande et hollandaise. Voilà qui était déjà de nature à se dépayser et qui mettait déjà la délégation allemande sur les rails de la solidarité. Solidarité européenne pour rabaisser le coût des voyages: «Un système que l'on a vu se développer au cours des années, qui est institutionnalisé lors des réunions de la LONE-LOSE et que nous essayons de développer pour diminuer les frais de voyage, explique le Lieutenant-Colonel Treiber. Ceci devrait permettre à tous les pays européens de participer à pratiquement toutes les compétitions intercontinentales. Puisque ce sont les coûts de voyage qui sont les plus importants et qui décident souvent de la participation ou non d'un pays à une compétition. Malheureusement, certains pays européens ne l'ont pas compris et persistent à vouloir faire cavalier seul dans ce domaine.»

Une très agréable surprise attendait les délégations à leur atterrissage sur le sol nigérien: la température était très agréable. Au placard, cette humidité tellement redoutée puisque la saison sèche battait son plein. L'Armatan, le vent qui souffle du désert, jaunissait le paysage à coups de poussières sahariennes, tout à fait supportables.

Accueil à l'Africaine

Ceux qui connaissent l'Afrique louent l'extraordinaire accueil dont sont coutumiers les populations africaines. Ici, on sait ce que recevoir veut dire. Cérémonies d'ouverture et de clôture sont autant de réceptions fastueuses au cours desquelles folklore et danses font bon ménage: «Je crois que d'ailleurs tous les records ont été battus dans ce domaine, sourit le Colonel Treiber. Ces championnats figureront d'ailleurs dans le Guinness Book dans le rubrique cérémonie de clôture puisque celle-ci a duré cinq heures et demie! Oui, vous avez bien entendu cinq heures et demie. Pour le reste, l'avantage d'organiser des championnats du CISM dans des pays où peu de compétitions sportives intercontinentales ont d'ordinaire lieu est indéniable car l'évènement suscite un intérêt formidable: beaucoup de public, et surtout dans le cas de Kaduna et d'un sport moins médiatique, des médias omniprésents. La couverture télévisuelle nationale a été tout bonnement formidable. Sur le plan des relations publiques, le CISM réalise à chaque fois un super coup de pub.»

Quant aux championnats proprement dits, ils furent tout simplement parfaits. L'organisation fut digne d'un grand événement: «les shooting ranges étaient absolument impeccables et répondaient aux normes olympiques et internationales. Construits au milieu des années 1980, ils avaient atrocement souffert des saisons de pluie successives et l'humidité y avait fait des ravages. Insuffisants toute-

fois pour ne pas permettre un ravalement aussi générateur que salvateur.»

Et pour mieux rôder les organisateurs à ce périlleux exercice qu'est l'organisation de championnats mondiaux, un championnat régional avait été mis sur pied quelques mois auparavant, au cours du mois d'avril. Le président du CTP de tir, le Major Spillmann, des membres de la Fédération Internationale du Tir et les délégations françaises, belges et allemandes avaient apporté leur collaboration pour faire de ce championnat régional une répétition parfaite. Un bel élan de solidarité encore renforcé par la présence de la Fédération Internationale de Tir lors des Championnats du Monde.

L'exemple allemand

Puisque nous avons abordé le chapitre solidarité, comment ne pas prendre en exemple la délégation allemande qui, sous la houlette du Lieutenant Treiber, avait décidé d'aborder ces compétitions dans un esprit très positif: «Ma philosophie des Championnats du CISM est que si nos athlètes se doivent de faire du mieux possible, le résultat finalement n'est qu'accessoire. Lorsque je me suis envolé avec notre équipe, je savais également que l'on pouvait viser une place entre la septième et la dixième. Alors huitième ou neuvième, quelle différence finalement? Mais ce qui est important et enrichissant, c'est l'expérience, les contacts humains, l'approche de nouvelles cultures, les liens qui s'établissent entre les athlètes.»



Le moins que l'on puisse dire c'est que la délégation allemande avait privilégié cet aspect des choses: elle avait emmené dans ses bagages un entraîneur de handball. Gratis pro Deo. Destination, le Ghana. A partir de Kaduna, deux jours d'expédition et d'aventures pour atteindre Accra. La même chose pour le retour afin de revenir en extremis avant le décollage du vol retour vers l'Europe. Quatre jours d'une calvacade tragicomique qui vaudrait à elle seule un article. Tout cela au nom de la solidarité sportive.

Moins spectaculaire sans doute mais encore plus salvatrice, fut l'aide médicale apportée par la délégation allemande à la population locale. « Dans ce cadre-là, la transparence doit être de mise, reprend le Lieutenant-Colonel Treiber. Souvent lorsque nous nous déplaçons dans un pays dit en voie de développement, celui-ci rechigne à décrire le véritable état sanitaire qui règne dans ses frontières. Par pudeur, par honte toujours injustifiées. Ceci peut parfois mettre la santé d'un de nos athlètes en danger mais aussi peut entraver des tentatives d'aide médicale. »



La délégation allemande avait emmené dans les soutes de l'Hercules qui l'avait transportée au Nigeria un arsenal médical imposant, avec déjà une idée derrière la tête: « Nous avons emporté avec nous toute une série de médicaments destinés à combattre le paludisme, la fièvre jaune, la choléra, la dysenterie et j'en passe. Des préservatifs également faisaient partie de ce stock que l'on savait pertinemment largement supérieur aux réels besoins de notre équipe. Un médecin, de la Marine Allemande, spécialisé en maladies tropicales, nous accompagnait. Si toutes ces précautions se sont avérées presque superflues, elles ont toutefois débouché à une action de solidarité. »

Les compétitions avaient lieu sur les terres d'une base militaire, Jaji, qui regroupe 25.000 habitants puisque les soldats y vivent-là avec leur famille: « Avec comme seule antenne médicale, un petit dispensaire malheureusement très pauvre en matériel médical et produits pharmaceutiques. Notre médecin l'a visité, a prodigué beaucoup de conseils, certains soins. Et, surtout, nous avons fait don à notre départ de tout notre stock pharmaceutique, à la grande joie des autorités militaires locales. Imaginez si chaque délégation, en visite dans un pays moins favorisé, pouvait apporter son modeste écot à son hôte. »



Belle démonstration de solidarité qui éclipse selon nous l'aspect sportif de ces championnats. Car finalement le sport n'est et ne doit être qu'un prétexte. Le souvenir d'un événement d'une compétition sportive dépasse pour le compétiteur le souvenir de la victoire ou de la défaite. Restent présents dans sa mémoire, les liens de camaraderie, le souvenir d'une troisième mi-temps inoubliable, la naissance de nouvelles amitiés, la découverte d'un nouveau pays. Heureusement, d'ailleurs car qu'est ce qui ressemble le plus à une compétition dans une discipline donnée? La compétition précédente.

Ah oui, on allait oublier! Vous savez qui a dominé ces championnats du monde de tir? Les Etats-Unis. Comme l'édition précédente. Puisqu'on vous le disait...

Saga Africa

Noviembre en Africa del Oeste: el Harmatan, viento que sopla del Sahara, transportó el arena del desierto hacia Kaduna. Aunque no estemos muy lejos del Ecuador, la temperatura en esta época no está demasiado alta, el aire no está muy húmedo.

Fue una Africa de colores vivos y muy rica en historias y aventuras de los hombres que acogió a los participantes de los trigésimos campeonatos de tiro. Fue Kaduna, situado en el norte de Nigeria, que alojó los campeonatos. Kaduna tiene un pasado histórico lleno de reyes legendarios con destinos extraordinarios. Kaduna: una ciudad militar con su escuela superior de las Fuerzas Armadas, su escuela de Infantería, su escuela superior de oficiales, y su base aérea.

En la pista de la base de Jaji se construyeron hace unos años las instalaciones de tiro con dimensiones olímpicas.

Las temporadas de las lluvias sucesivas dañaron las instalaciones que se renovarán completamente este año.

Se organizó una repetición general en abril con motivo de los campeonatos regionales gracias a la ayuda de varios países de Europa del Oeste. Una repetición general que contruyó las bases del formidable éxito deportivo de estos campeonatos del mundo.

Pero al fin y al cabo, el deporte sólo es un pretexto. Un pretexto que reforza las acciones de solidaridad, los gestos de amistad una vez terminadas las competiciones. Los recuerdos deportivos se forjan a partir de este tipo de acciones y no a partir de una victoria o de una derrota. Porque nada se parece más a un campeonato de tiro que otro campeonato de tiro.

¿ Saben quien fue el gran vencedor de estos campeonatos? Los Estados Unidos. Como además fue el caso el año anterior. Nada nuevo en el mundo del tiro en el CISM.

Más importante fue la gran acción de solidaridad del equipo alemán bajo la autoridad del Teniente Coronel Treiber. Solidaridad era la palabra clave del viaje en avión preparado conjuntamente por los equipos franceses, alemanes y belgas.

Su acción médica fue dictada por la solidaridad. La delegación llevaba en sus maletas una gran cantidad de medicamentos que va de la prevención de la malaria a los preservativos. Una gran cantidad, cuyo excedente fue distribuido al hospital militar local. Un hospital que carece de los más elementales medicamentos y suministros médicos.

La delegación alemana también pudo contar con los servicios de médicos especializados en medicina tropical de la Navy. Como nadie se puso enfermo durante la estancia, estos médicos pudieron ayudar al equipo local en su trabajo.

Por fin, se destacó la contribución deportiva alemana. Un entrenador de balonmano también formaba parte del viaje: al llegar a Kaduna, emprendió un viaje de 2 días hacia Accro en Ghana donde dio un cursillo. Hizo falta 2 otros días para volver a Nigeria a tiempo para coger el avión de vuelta hacia Europa. Una aventura extraordinaria que alimentará futuros artículos en Sport International.

El modo de participación se confunde realmente con el objetivo y el slogan del CISM: Amistad a través del deporte.

C'était le temps où Bruxelles LONE/LOSait

Marc Vandenplas



Pour accueillir les participants du meeting des bureaux de liaison européens (LONE-LOSE), Bruxelles, en ce mois de décembre, avait revêtu ses plus beaux atours. Un soleil hivernal avait, pour l'occasion, décidé d'honorer ce meeting de sa présence. Ce qui à Bruxelles est plutôt rare en ces temps d'ordinaire grisâtres. Et le temps froid qui régnait n'a en tous cas pas réfrigéré l'ardeur des participants à ce très important meeting européen.

Important, que disions-nous? Historique à plusieurs égards, osons-nous affirmer.

Historique tout d'abord en raison du nombre record de participants à ce meeting européen: vingt-trois contre dix-sept précédemment (seul le Portugal brillait par son absence inattendue). Historique également par le seul fait de la présence des pays de l'ancien SKDA qui faisaient leur entrée en grandes pompes. Historique encore par la participation aux travaux des sessions de deux membres du Comité International Olympique, le Prince de Mérode président de la Commission médicale du CIO, et du Docteur Jacques Rogge nouveau membre fraîchement élu et par ailleurs président du COIB. Historique enfin parce que ce meeting a consacré une véritable unification européenne au niveau du CISM avec la suppression des deux actuels bureaux de liaison pour le choix d'un seul bureau pour toute l'Europe. Et que la Belgique ait été le théâtre de cette réunion historique est dans une certaine mesure tout à fait mérité si l'on veut considérer le rôle tout à fait prépondérant que ce petit royaume a joué dans l'histoire encore toute récente du CISM. Prépondérant par sa présence au sein des membres fondateurs du CISM. Remarquée par le nombre d'orga-

nisations et de participations que ce pays a produites au gré de toutes les compétitions made in CISM. Remarquable par la qualité et le nombre de champions militaires que la Belgique a inscrit au palmarès du CISM. Tout à fait vital si l'on veut bien considérer que pendant trente-cinq ans ce sont deux secrétaires généraux belges qui ont fait fonctionner le secrétariat général permanent.

Ce meeting de LONE-LOSE coïncidait avec la mise à la retraite du Maître des cérémonies, le Colonel Vanmeerbeek qui prenait congé de son service actif au mois de décembre mais qui restera encore dans les rangs du CISM pour au moins une année. Pour notre plus grand bonheur d'ailleurs.

Réception offerte par le secrétaire général dans les salons de la maison du CISM, réception assortie d'un spectacle dans le cadre fastueux de l'Hôtel de Ville de Bruxelles, dîner de clôture dans le cadre plus champêtre de Tervueren, les délégués européens ont été gâtés. Ce qui rassurez-vous ne les a pas empêchés de travailler avec ardeur dans les superbes locaux du Club Prince Albert.

Une organisation tout bonnement parfaite sous la baguette magique du Colonel Vanmeerbeek: *«Je suis très fier d'avoir quelque peu contribué à ces résultats positifs pour le CISM. C'est grâce à des contacts personnalisés avec les délégations européennes (les invitations ont été écrites dans huit langues différentes et des contacts verbaux en russe avec le SKDA) que nous avons eu une participation record à l'occasion de mon départ du service actif. C'est en 1954 que se situe mon premier contact avec le CISM comme participant aux 1500 mètres des championnats du monde militaires du CISM aux Pays-Bas. A ce moment, le CISM ne comptait qu'une dizaine de membres. Maintenant trente-sept ans plus tard, il y en a près de nonante, nous sommes devenus un mouvement mondial et nous sommes en passe d'être reconnu par le CIO.»*



Le Prince de MERODE, président de la commission médicale du CIO (au centre) avec le Gén-Major Aviateur HOUBEN, Chef des opérations des Forces Armées belges, et le Col. BEM VAN MEERBEEK, chef de délégation belge et responsable pour l'organisation de Lone Lose 1991, pendant les réunions plénières.

Prince de MERODE, president of the medical commission of IOC (center) with Gen-Maj. HOUBEN, Chief of Operations of the Belgian Armed Forces, and Col. BEM VAN MEERBEEK, Chief of the Belgian delegation and also responsible for organization of Lone Lose 1991 during the plenary meetings.

Et cette reconnaissance ne s'arrête pas puisque la télévision nationale belge néerlandophone avait jugé bon de consacrer une dizaine de minutes à une heure de grande écoute (mi-temps d'un match de Coupe Européenne) à ce meeting LONE-LOSE. Une belle opération de relations publiques et un jalon de plus vers la mondialisation du CISM.

The European unification



During the plenary meetings, in the Club Prince Albert.

The European delegates have been working very hard during this LONE-LOSE session. As General Duguet, president of CISM, could only attend the last day of this session because of his official representation to the Sea week disputed in Karachi, the Vice-President of Europe, the Austrian Colonel A. Zechner has chaired the discussions. With him, Sport International has got on the main topics discussed during the session.

If you know CISM behind the scenes, you know the very important role Colonel Zechner plays in our movement. Many of the delegates see in him the future President of CISM. When you see him for the first time, you are stroked by the unshakeable will you can read in his eyes. A determination – some people call it ambition – that caused him in the past some problems: «In the early eighties, I wasn't relected in the Executive Committee, because of my intransigent character. But since then, I have changed my way of behaving», Colonel Zechner smiles.

The love story between CISM and Colonel Zechner has begun in 1957. Graduated in sports, the young Austrian Officer, champion of his country in modern pentathlon, had in his mind the organisation of the Austrian military sports. He made his first contacts with CISM in 1957 during a fencing competition disputed in Diekirch.

Colonel Zechner became afterwards coach of the pentathlon national military team. In the sixties and the first half of the seventies, the Austrian team of modern and military pentathlon became one of the dominant nations. With, in 1973, the team world title in military pentathlon. During ten years, Lichtner, Trost, Zobel Wessely, Polzhuber, Sonnleiter, Shakl and Friesl were great figures in the world of the pentathlon. Delegate since 1968, Colonel Zechner became PTC president successively of Modern and Military Pentathlon. Member of the Executive Committee,

Chief of the Austrian delegation, Secretary of the 5th Session of the Academy, Vice-President of CISM, President of the Commission for Sports of which he is the mainspring Colonel Zechner knows CISM by heart.

Talking about new comers, we had the feeling that the former SKDA countries have not been very well integrated during this first LONE-LOSE meeting: «Wrong, Colonel Zechner assures. Of course, I could have handed it over to the new participating countries to present themselves. For what results? I think it more clever to let them some time to adapt themselves to our kind of meetings. I can assure you that many informal contacts were done with them, outside the meeting. I think that their integration was really perfect.»

One of the topics debated during LONE-LOSE meeting was the near future of CISM: «We will have to take into consideration the evolution of the armed forces in the world. It looks like the conscripts will disappear gradually from every armed forces. As we know that conscripts are the ones who are raising the level of our competition, we will have to adapt the sports system in our armed forces as well as to define the new goals of CISM.»

One thing is sure: next to the Olympic Committee, CISM will have to assure its own identity: «Surely by putting the emphasis on the typically military sports like military pentathlon, seaweek, and so on and also rethinking our movement more in terms of sports education, of sports mass demonstration.»

When you talk about sports with Colonel Zechner, he becomes inexhaustible but we would have needed more available space to give you the complete report of our interview. Therefore we decide to let some subject matter for the following issues.

Colonel ZECHNER (AUT), European vice-president of CISM, thanking the Prince de MERODE after his exposition.

European Liaison Offices meetings are very important as Colonel Zechner confirms: «Very important and especially the actual one. Record of participating nations, first attendance of the former SKDA countries have made it an historical one. The purpose of the Liaison Office is to facilitate the communication and the contacts within each continent. I can assure you that the way they have been running in Europe is a real success. Of course, the efficiency of each office depends on the way they are managed. Unfortunately, it has not been a success everywhere.»

And you want it or not, Europe serves as example for other continents: «I don't say that other liaison offices have to reproduce exactly the European model. I think that the richness of CISM is the variety and the difference of culture, of ideas, of thoughts among its members. Of course you cannot manage a African Office like an European one. But, on the other hand, the quality and the large range of big sports events that occur in Europe every year makes it, together with United States, the biggest sports field in the world. And as we have therefore a great experience in organization, training, in high level competition, we have to play the role of a catalyst in CISM.»

Observers could have been surprised by the suppression of two actual liaison offices that will be replaced by a single one. In a period of growing nationalism, of new independent republics, the strong will of the participants of LONE-LOSE to have only one liaison office seems strange: «Surely not», Colonel Zechner says. «On one hand, the division of Europe in two zones was really artificial and didn't even respect the geographical position of the countries. Furthermore, and despite the new european political and geographical landscape, I deeply think that everyone in Europe feels himself like being european, besides his own nationality. So for me, there was no surprise. We, nevertheless, will have to face a serious problem: how to integrate rapidly, effectively all the new nations that will ask their affiliation in CISM for the coming years.»



SECRETARY GENERAL AWARDED THE US AIR FORCE MERITORIOUS SERVICE MEDAL.

Congratulations to our Secretary General Lt-Colonel François PILOT who was recently decorated with the US Air Force Meritorious Service Medal. The decoration ceremony which took place at the American Embassy in Luxembourg was attended by several dignitaries. The US ambassador to Luxembourg, ambassador Edward ROWELL officiated.



From left to right is the US ambassador to Luxembourg, ambassador Edward ROWELL, Lt-Colonel François PILOT, his wife Mrs Brigitte PILOT, the Vice Commander in Chief, United States Air Forces in Europe and member of the CISM Executive Committee Lt-General Clifford H. REES Jr.



Le 09 décembre, à l'occasion de la réunion Lone/Lose, le Lt-Col. PILOT, Secrétaire Général du CISM, a reçu les participants à la réunion et d'autres autorités civiles et militaires dans la maison du CISM à Bruxelles. Le Lt-Gén. CHARLIER, chef d'Etat Major Général des Forces Armées belges, sur la photo avec le Secrétaire Général, figurait comme invité d'honneur.

The 9th of December, during the Lone/Lose meeting, Lt-Col. PILOT, Secretary General of CISM, welcomed the participants of the meeting and other civilian and military authorities to the CISM house in Brussels. Chief of General Staff of the Belgian Armed Forces, Lt-Gen. CHARLIER, on the photo with the Secretary General, was the guest of honour.



Le Gen. de Brigade J.M. de BAZELAIRE (Fr) et le Lt-Col. BRIDE (Fr), deux officiers efficaces et appréciés dans l'organisation du CISM ont fait leurs adieux au terme de leur service actif. Une cérémonie a été organisée en leur honneur à l'E.I.S de FONTAINEBLEAU.

Sur la photo de g. à d., le Gen. de Brigade J.M. de BAZELAIRE, le Général de Division G. GIRAUD, le Lt-Col. VEAU et Monsieur N. PAILLOU, président du comité national sportif et olympique français.

Gen. de Brig. J.M. de BAZELAIRE (Fr) and Lt-Col. BRIDE (Fr), two effective and dedicated officers in CISM, left us at the end of their active military service. A ceremony was organized in their honour at the E.I.S in FONTAINEBLEAU.

On the photo from left to right, Gen. Brig. J.M. de BAZELAIRE, Gen. de Division G. GIRAUD, Lt-Col. VEAU and Mr. N. PAILLOU, president of the French Olympic and Sports National Committee.



Le Col. BEM VAN MEERBEEK, chef de délégation belge à partir de 1986, a fait ses adieux au terme de son service actif.

Sur le photo, de gauche à droite, les derniers chefs de délégation belges: le Colonel BEM MIGNON, successeur du Col VAN MEERBEEK, le Col BEM VAN MEERBEEK, le Col FRANCISSE, chef de délégation de 1970 à 1980, le col BEM DENIS, de 1980 à 1982, et le Gen Maj KESTELOOT, de 1982 à 1986.



Bulgaria hosted for the first time the meeting of the Permanent Commissions for sport, sport medicine, and the Academy.

On the photo, the President of CISM, General DUGUET, Secretary General, Lt-Colonel PILOT, Colonel BONEV, Chief of the Bulgarian delegation to CISM, and the participants at the meeting.

La Bulgarie accueillait pour la première fois les participants aux réunions des commissions permanentes du sport et de la médecine sportive ainsi que de l'Académie.

Sur la photo, le Général DUGUET, président du CISM, le Lt-Colonel PILOT, secrétaire général du CISM, le Colonel BONEV, chef de la délégation bulgare et les participants aux diverses réunions.

Members of the East African Liaison Office Executive Committee posing outside the Ministry of Defence in Luanda – Angola – during the tenth Executive Committee meeting.

Front row only from left to right:

GP Captain R.S. MAKAMBA, member in charge of sports, Zimbabwe, Brig. PHETO Botswana, honourable Minister for Defence Colonel General PEDRO MARIA TONHA, Colonel Y.S. ABDALLAH, Chief of Liaison and Chairman, Brig. FISHER, Botswana, Maj. Gen. FARA, then Chief delegate Zambia, Lt-Colonel MOTH-LATHLEDI, Chief delegate Botswana and member in charge of publicity, Lt-Colonel CHICHA, PES EALO.

N.B.: Brigs. PHETO and FISHER were in Angola to receive the medals of Grand Knight.



Report of 1991 sports activities

Dr. H. Vervaecke
Member of the Permanent General Secretariat

The 1991 championships were marked by:

- The first organization of championships and meetings by former SKDA members.
- An expansion of Europe in CISM.
- The record organization of excellent regional activities.

Activities of the governing bodies: meetings Activités des organes directeurs: réunions

The following official CISM meetings were organized in 1991:

- One General Assembly (Tanzania).
- Two sessions of the Executive Committee (Tanzania and Zimbabwe).
- One meeting of the Academy (Bulgaria).
- One joint meeting of Academy, Permanent Commission for Sport and Permanent Commission for Sports Medicine (Bulgaria).
- Two meetings of the Permanent Commission for Finance (Tanzania and Belgium).
- Two meetings of the Permanent Commission for Partnership (Tanzania and Belgium).
- One meeting of the Permanent Commission for Statutes (USA in Germany)
- Two meetings of the Permanent Commission for Sport (Tanzania and Bulgaria).
- One meeting of the Permanent Commission for Sports Medicine (Bulgaria).
- Two meetings of the Permanent Commission for Information (Tanzania and USA in Germany).
- 8 meetings of the Liaison Offices.
- 14 meetings of the Permanent Technical Committees.

Making a total of 37 working meetings.



Organization by continent, 1982 to 1991 Nombre de championnats organisés par continent de 1982 à 1991

Year	Europe	Africa	America	Asia	Total
1982	9	2	3	2	16
1983	9	1	4	2	16
1984	10	3	2	1	16
1985	5	1	4	2	12
1986	10	3	2	1	16
1987	12	0	3	3	18
1988	9	1	3	1	14
1989	7	1	5	0	13
1990	10	2	2	0	14
1991	10	1	2	2	15
Total	91 60%	15 10%	30 20%	14 10%	150

Participation of CISM member countries at world championships Participation des pays membres du CISM aux championnats du monde

Participation	Number of countries						
	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
10 championships or more	3	7	7	6	4	5	5
5 to 9 championships	10	8	8	11	8	7	10
2 to 4 championships	19	22	26	18	22	24	20
1 championship	26	18	16	18	16	19	20
Total	58	55	57	53	50	55	55

Championships popularity chart Popularité des championnats

Participation	Number of championships						
	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
20 participation countries or more	2	3	2	3	3	3	1
10 to 19 countries	8	11	12	10	8	10	11
8 to 9 countries	3	2	2	2	1	1	2
Less than 8 countries	0	1	2	0	1	0	1
Total	13	17	18	15	13	14	15

Women's teams in the championships Participation des équipes féminines

First introduced	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Parachuting (1979)	3	3	4	5		5		6	7
Cross-country (1980)	3	3	8		5	8	9	5	
Fencing (1981)				10	5	3	3	5	6
Shooting (1982)	2	4		4	4	9	6		6
Swimming (1982)			4	3					
Orienteering (1985)			2						
Volleyball (1985)					4				2*
Ski week (1986)			2		3	6	4	6	4
Judo (1986)				3	5	3	4	3	
Sea week (1987)				3	1				
Track and field (1989)							4	3	
Handball (1989)								4	
Military Pentathlon (1991)									5
Number of teams	8	10	20	28	27	34	30	32	30
Number of championships	3/16	3/16	5/12	6/16	7/18	6/14	6/14	7/14	6/15
Number of sports	5/23	5/23	7/23	9/23	10/23	10/23	11/23	12/23	13/23

* this championship was not recognize as a world championship since less than four teams participated.

We extend our congratulations to all organizing countries for their cooperation and efforts.

Nous présentons nos compliments à tous les pays organisateurs pour leur coopération et leur effort.



L'abécédaire de l'année 1991 The alphabet primer of 1991

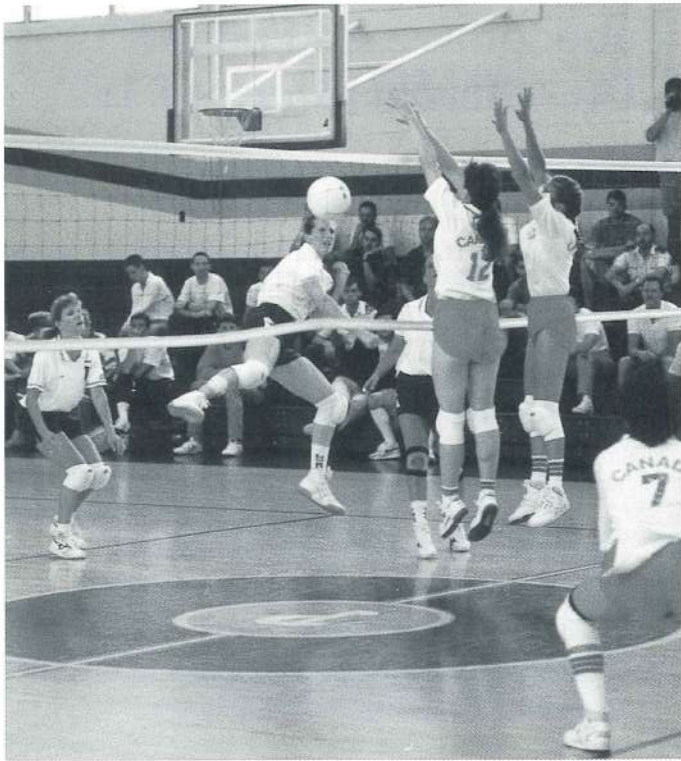
A comme Arusha. La 46ème Assemblée Générale a eu lieu du 28 avril au 11 mai 1991 dans cette ville du Nord de la Tanzanie qui avait réuni 64 pays du monde entier. Précédée des travaux du Comité Exécutif, cette Assemblée a été placée sous le thème de la solidarité et ce selon trois aspects: réconcilier les pays du CISM impliqués dans la guerre du Golfe, accueillir les pays du SKDA comme nations invitées à adhérer au CISM, permettre aux pays en voie de développement de rester au CISM malgré leurs difficultés économiques croissantes. Solidarité fut le mot qui caractérise le mieux cette 46ème Assemblée Générale.

B as Boudukin. The Soviet athlete is the first athlete from the former SKDA to win a CISM world military championship. It happened in the world military judo championships that took place in June 1991 in Nîmes (South of France). The wonderful Costières stadium has assisted to the domination of the German team with a strong South Korean concurrence.



C comme Colorado Springs. Surplombée par le légendaire Pikes Peak, cette ville aux dimensions pourtant plus que quelconques selon les critères américains est très connue aux Etats-Unis. Elle héberge en effet le centre olympique US. Sur le plan militaire également elle fait figure de plaque tournante puisqu'elle abrite l'Air Force Academy, le QG de commandement de l'Aviation Aéro-spaciale ainsi que la base aérienne Peterson. C'est là que se sont disputés les championnats du monde de volley-ball qui ont été sanctionnés par une énorme surprise. Les Grecs l'ont en effet emporté alors que tout le monde avait pronostiqué l'équipe italienne comme gagnante certaine avec dans ses rangs trois des stars mondiales de la discipline. Mais le jeu collectif des Grecs a compensé la force de quelques individualités.

D as Deutsche Aerospace. Our world of partnership was marked by some mobility. Deutsche Aerospace became our principal partner and has multiplied the sponsor actions during several of our happenings. Like our other partners and sponsors, we thank Deutsche Aerospace for the faith it has proved in our development.



E comme Espeland. Le premier vainqueur féminin d'un pentathlon militaire à l'occasion des championnats du monde de la discipline qui ont vu à Oslo la première participation féminine. Prophète dans son pays, la Norvégienne a inauguré le palmarès alors que du côté masculin, le Brésilien Bandeira a fait de même prouvant qu'il était peut-être sur les traces de Nienaber. Le Brésil et la Norvège confirmaient par équipes le succès de leur chef de file.

F as Fontainebleau. This famous French theater was the ideal scene for the annual doctrinal clinic organized by the Permanent Commission for Sports. Fifty-two officers from 26 different countries have studied different themes including the physical training programs in the armed forces, the physical condition tests and so on. Next clinic will take place in the legendary place of Olympic.

G comme géant et slalom géant. Celui qui a consacré dans la ville suédoise d'Osterlund le talent d'un géant de la discipline, Alberto Tomba. Le double champion olympique, carabinier de son état a enfin inscrit son nom sur les tablettes du CISM. Ce championnat qui a réuni douze pays a été d'un niveau extraordinaire. Le ski alpin notamment qui réunit depuis quelques années le gratin mondial et qui est d'un niveau sans doute inégalé dans les compétitions du CISM.

H as Harare. The capitale of Zimbabwe has hosted the Executive Committee from the 18th to the 22th November. This Southern African country shows a very impressive dynamism just like its young Armed Forces. In a very precarious economic and financial environment as well as in a sometimes threatening neighbourhood, Zimbabwe has equipped itself with an operational Armed Forces in which the practice of sports play a very important role. A real example for CISM.

I comme Italie. Au terme d'une extraordinaire finale disputée à Arnhem, l'Italie a remporté les championnats du monde de football en battant l'Allemagne à l'issue des tirs au but. La rencontre très spectaculaire, offensive à souhait s'était terminée sur un score de parité: 3-3. Trois, un chiffre fétiche puisque c'était la troisième fois consécutivement que l'Italie remportait le titre. Pas une véritable surprise si l'on veut bien considérer les grands noms du Calcio qui ont composé les récentes équipes représentatives italiennes.

J as Joukanenko. The Soviet player was elected most valuable player of the basketball world championship disputed in Athens. Nevertheless all his talent was not sufficient to give his team the victory. Soviet Union was beaten by France in final. Basket-ball has become the top sport in Greece since the European title gained by the national team. The defeat of the home team in semi-final against USSR was nearly considered as a national disaster. The other big victim was Italy: its defeat in the first game of the previous round was the only one during the all competition. But despite a victory against the future champions, Italy only finished ninth of the competition.

K comme Kaduna. Cette fière cité du Nord du Nigéria a accueilli les championnats du monde de tir. Une organisation parfaite née autant de la compétence des autorités locales que du grand élan de solidarité qui en a permis sa genèse. Des championnats qui figureront également dans le Guinness Book du CISM: la cérémonie de clôture a duré cinq heures et demie.

L as LONE-LOSE. Organised in Brussels, this European liaison offices meeting has established the The European unification. During the month of December the European delegates have indeed decided the suppression of two different offices for Europe and have choosen the principe of one office of which the location will be defined in the next General Assembly.

M comme médecine du Sport. Du 22 au 25 Décembre 1991, à Varna, ont eu lieu le premier meeting qui réunissait l'Académie, la Commission permanente des Sports et la Commission de Médecine Sportive. La structure existe enfin pour la Commission Permanente de Médecine Sportive. Nous avons maintenant besoin des hommes, des médecins pour animer cette structure et les trois sections: étude et recherche, lutte antidoping et assistance.

N as Ninety-two. Ninety-one is dead. Long life to 92. Ninety-two looks already very exciting with the organisation of 20 World Championships and 8 clinics. The General Assembly will take place in Cairo, Egypt, and the Executive Committee in Aden, Yemen.

O comme Orientation. Ces 24èmes championnats du monde d'orientation ont été marqués par un extraordinaire duel entre Suisses et Finlandais. Titre individuel pour les uns (le Suisse Fluhmann), titre par équipes pour les autres: chacune des deux équipes y a trouvé son compte.

P as Pakistan. This Asian country has organized finally its first Military World Championship. Two previous championships that had to take place in this country were cancelled because of a lack of participants. But this time was the good one. Congratulations to the Pakistan authorities for their perfect organization.





Q comme Quelques. Quelques nouveaux sports qui ont été à l'affiche cette année ou qui seront pratiqués l'année prochaine. Sur des bases régionales, certes mais qui deviendront peut-être mondiales par la suite. Golf, skeet et triathlon sont de ce nombre et nul doute qu'ils feront une percée dans ce domaine.

R as Recognition. On 11 September 1991, General Duguet met President Sammaranch in Lausanne at the headquarters of the International Olympic Committee. «CISM is now ready to join the big Olympic family.» Those were the words that concluded the talks of General Duguet who asked Mr Samaranch to take into consideration CISM current situation in order to present its candidature to the authorities of the International Olympic Committee.

S comme Stearns. Multichampionne et recordwoman du monde, Cheryl Stearns a une fois de plus été l'une des grandes vedettes des championnats du monde de parachutisme disputés à Pise. Participation de qualité, passionnantes épreuves, épatante camaraderie, sponsorship par DASA: tout a concouru pour faire des championnats remarquables.

T as Turkey. Organized in Turkey, the Wrestling World Championships were dominated by the... Turkish wrestlers. As strong as a Turkish. This very known motto really fitted to those championships. Twelve individuals titles, Nations Cup, final general classification in free style and in greek-roman. They have won nearly everything.

U comme Unification. Celle du CISM qui, lors de la dernière Assemblée Générale du CISM, a voté à l'unanimité, l'affiliation des pays du SKDA qui ont vécu en 1991 leur dernière assemblée. Unification mondiale pour le CISM qui est devenu à présent une organisation sportive planétaire.

V as Viitali. The Finnish athlete has won the World championship of PAIM disputed in Pirassumango (Brazil). Despite a very strong opposition from the Brazilians and the Spanish athletes, Viitali finally emerged. Nevertheless, Brazilians could dance the sambas with the victory of their boys in the team classification.

W comme Warendorf. S'y sont disputés en octobre les championnats du monde de pentathlon moderne. Les superbes installations de cette très réputée école des sports allemande ont vu la victoire du régional de l'étape, l'Allemand Zimmer. L'Union Soviétique faisait une entrée en fanfare pour sa première participation dans la discipline en remportant le championnat par équipes.

X as unknown. Still unknown, the number of new affiliations CISM will record in 1992. New affiliations that will result from the birth of new independent republics during the former year. Added to the expected affiliations of other former SKDA countries, number of members could maybe fly to the magic cape of 100.

Y comme Yousef Moh'd Abzaed. Le Jordanien tout comme l'Ivoirien Patrice Remarc a réussi un authentique exploit en enlevant à Séoul un titre dans leur catégorie de poids lors des championnats du monde de taekwondo. Dans le fief des Coréens, maîtres incontestés de la discipline, les deux athlètes ont réussi un exploit de taille en remportant les deux seuls titres qui ont échappé à cette razzia.

Z as Zakharevitch and Zelnoschwili. The two Soviet fencers were members of a team that has dominated the world fencing championships. Historical competitions with the first organization of a world championship by a former SKDA country, Hungary.

Marc Vandenplas

